

L'enceinte romaine sur la colline de Montaury



Académie de Nîmes - Communication du 22 mars 2024 - Francine Cabane



■ Un pichet a été retrouvé enterré avec un corps.



■ Le site surplombe la route de Sauve.

À la recherche des tombes romaines près des remparts

Patrimoine. Le chantier archéologique des remparts de Montauray s'achève.

Au mois d'août, la plupart des Nimois partent en congés. Le moment choisi par les archéologues pour travailler.

Aux remparts romains de la colline de Montauray (route de Sauve), les fouilles effectuées cet été viennent de s'achever (la cinquième campagne sur ce site). Elles ont permis la découverte d'une quarantaine de sépultures, datant du I^{er} siècle après J.C (entre 25 et 30). Il s'agit d'ossements de nourrissons ou de mort-nés, enterrés au pied des remparts, plus quelques cadavres de chiens. Selon Richard Pellé, archéologue membre de l'Inrap : « les enfants ont été inhumés entre eux au pied des remparts car malgré le respect de la mort des Romains, il existait une différence de statut social entre enfants et adultes. »

Au même endroit, quelques traces de mobilier entourent les squelettes, comme un



■ Sur place, les différents archéologues coordonnent les fouilles.

PHOTOS EMMANUEL BACRIE

pichet retrouvé près d'un corps (voir photo).

Vers une sixième édition ?

Financée par des fonds publics (Département, ministère de la Culture etc.), une éventuelle sixième campagne de fouilles reste soumise à l'accord de la Drac. Un pro-

jet nécessaire pour Jean-Paul Fournier. « Ce site est désormais protégé, les fouilles peuvent continuer. Il est important de faire savoir que ces remparts étaient les plus grands de Nîmes », a déclaré le maire.

Supervisés par l'Inrap, quatorze étudiants en archéologie ont participé au chantier

qui prend fin ce vendredi. Un travail difficile avec la canicule qui a frappé la région. « Avec la chaleur, c'était intenable », témoigne Melissa, l'une des étudiantes. Rendez-vous l'été prochain ?

EMMANUEL BACRIE
ebacrie@midilibre.com



1. Une enceinte romaine... exceptionnelle à bien des égards

Dans une lettre du 28 octobre 1985 Monsieur André Nickels, Directeur des Antiquités historiques au ministère de la Culture écrit :

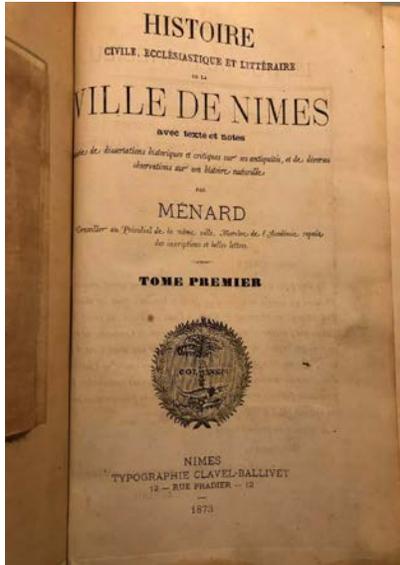
« L'enceinte romaine de Nîmes, qui date de l'empereur Auguste, est **une des mieux connues et des mieux conservées de France**. Elle développe un tracé de 6 km de pourtour autour et dans la Nîmes actuelle, et présente déjà aux visiteurs **d'admirables vestiges**.

Son classement au titre des Monuments Historiques est sur le point d'aboutir, son inscription sur l'Inventaire des Monuments Historiques a été votée à l'unanimité et devrait intervenir ces prochains jours (MH 1989)...

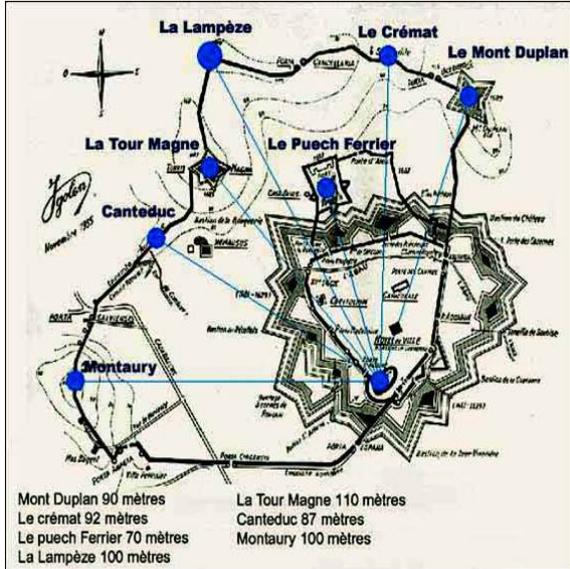
De plus, le tronçon de l'enceinte qui descend **la colline de Montaury** vers la route de Sauve est le **tronçon le plus spectaculaire** car le plus conservé en élévation (jusqu'à 4 à 5 m) et présente en continu près de 300 m de courtine, 4 tours et une poterne...

Vous comprendrez facilement que sa sauvegarde et sa mise en valeur fassent l'objet d'une attention spéciale de la part de la Direction des Antiquités et de la Ville de Nîmes »

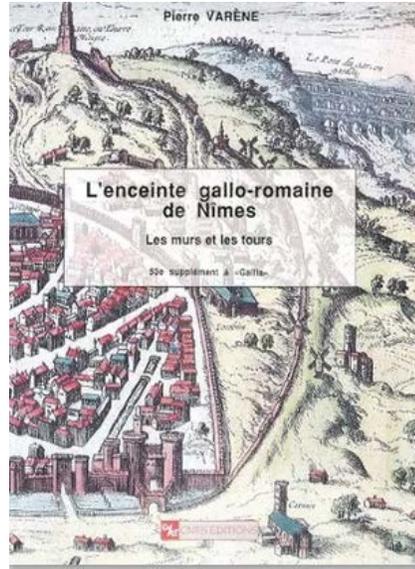
« Une des enceintes des mieux connues » ...



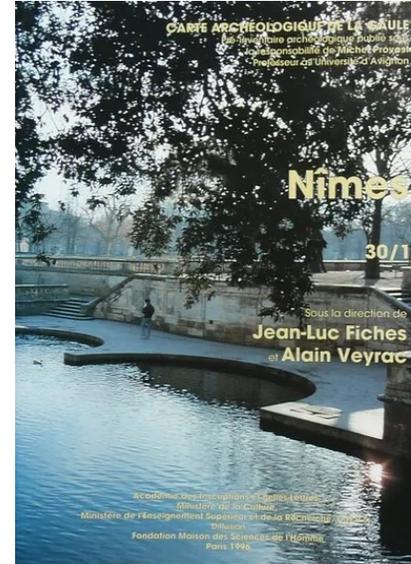
Léon MENARD



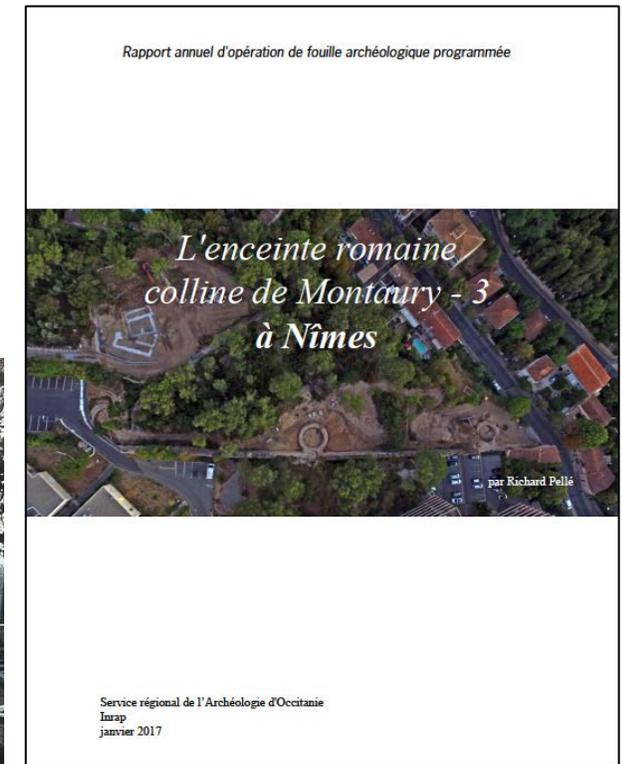
Jules IGOLEN



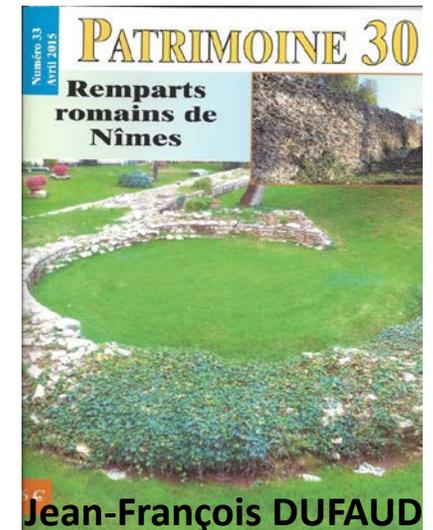
Pierre VARENE



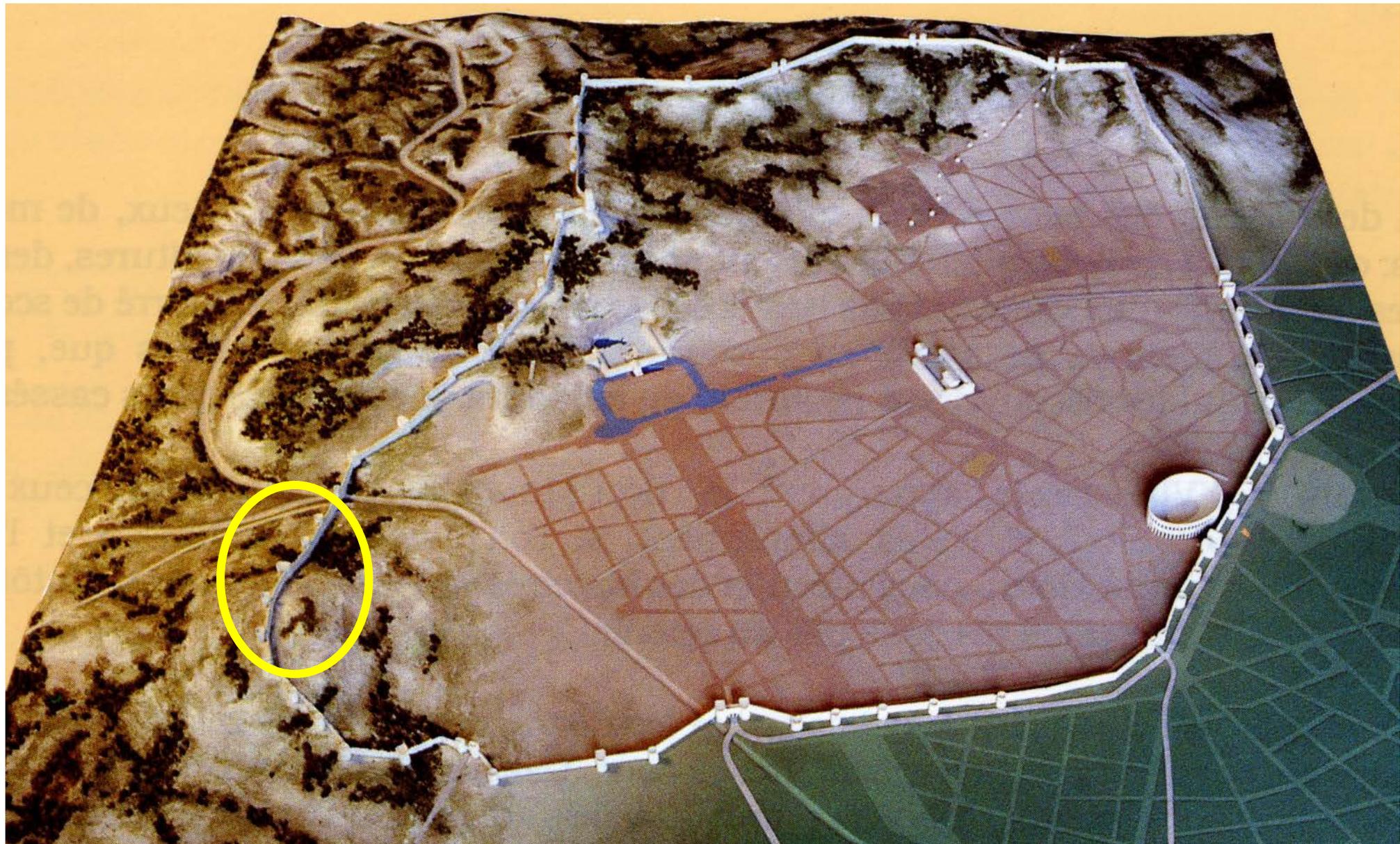
Jean-Luc FICHES
Alain VEYRAC



Richard PELLE



Jean-François DUFAUD

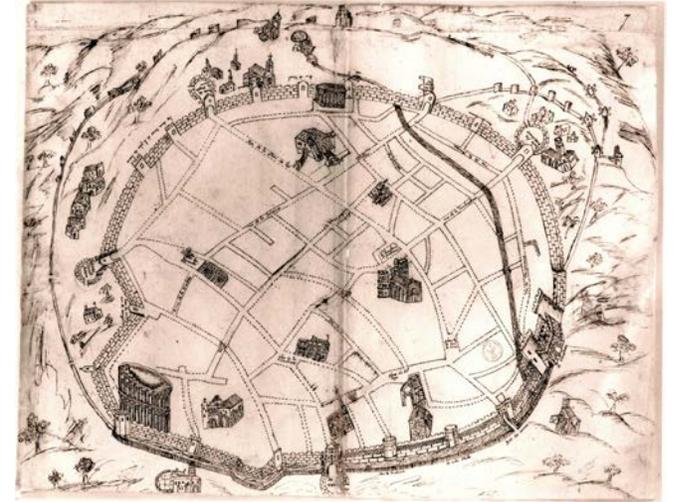


*Maquette du musée archéologique –années 1990
Conception : Dominique Darde, Jean Pey
Réalisation : architecte Patrick Terranova et atelier maquettes Palavas*

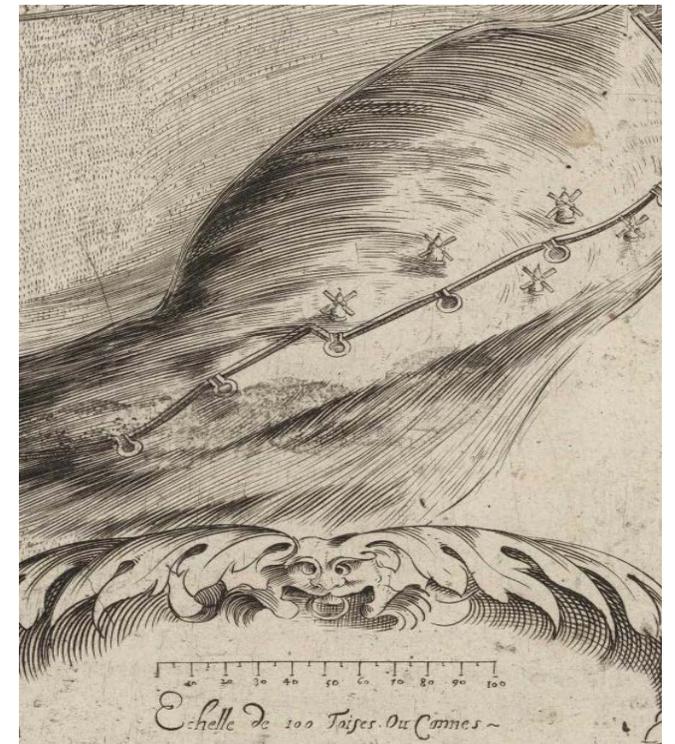
« Une des enceintes des mieux conservées... »



Plan Poldo d'Albenas 1560



Plan Rulman 1628



Plan Cent toises 1652

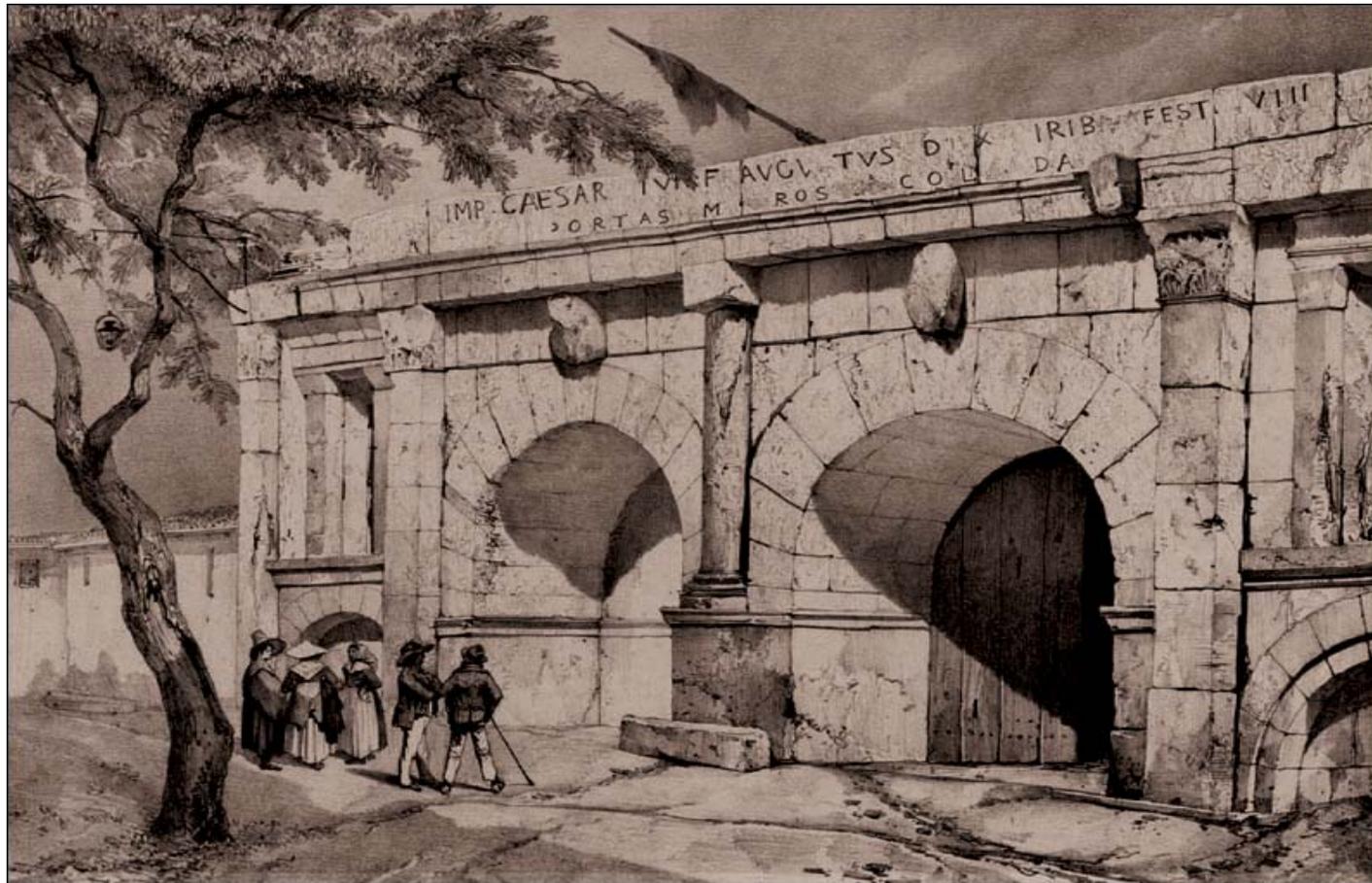
Quelques réponses...

Le commanditaire
L'empereur Auguste

La date
16-15 av. J.-C.

Le nom
Mur
Muraille, enceinte,
rempart

Le tracé
À peu près repéré



IMP.CAESAR.DIVI.F.AUGUSTUS.XI.TRIB.POTEST.VIII
PORTAS.MUROS.COL.DAT

IMPerator CAESAR DIVI Filius AUGUSTUS consul XI TRIBUnicia POTESTate VIII
PORTAS MUROS que Coloniae DAT

CESAR AUGUSTE, EMPEREUR, FILS DU DIVIN, CONSUL POUR LA 11^{ème} FOIS,
REVETU DE LA PUISSANCE TRIBUNICIENNE POUR LA 8^{ème} FOIS,
DONNE SES PORTES ET SES MURS A LA COLONIE

Beaucoup de questions...

Les financeurs ?
Empereur, évergètes, Nîmois ?

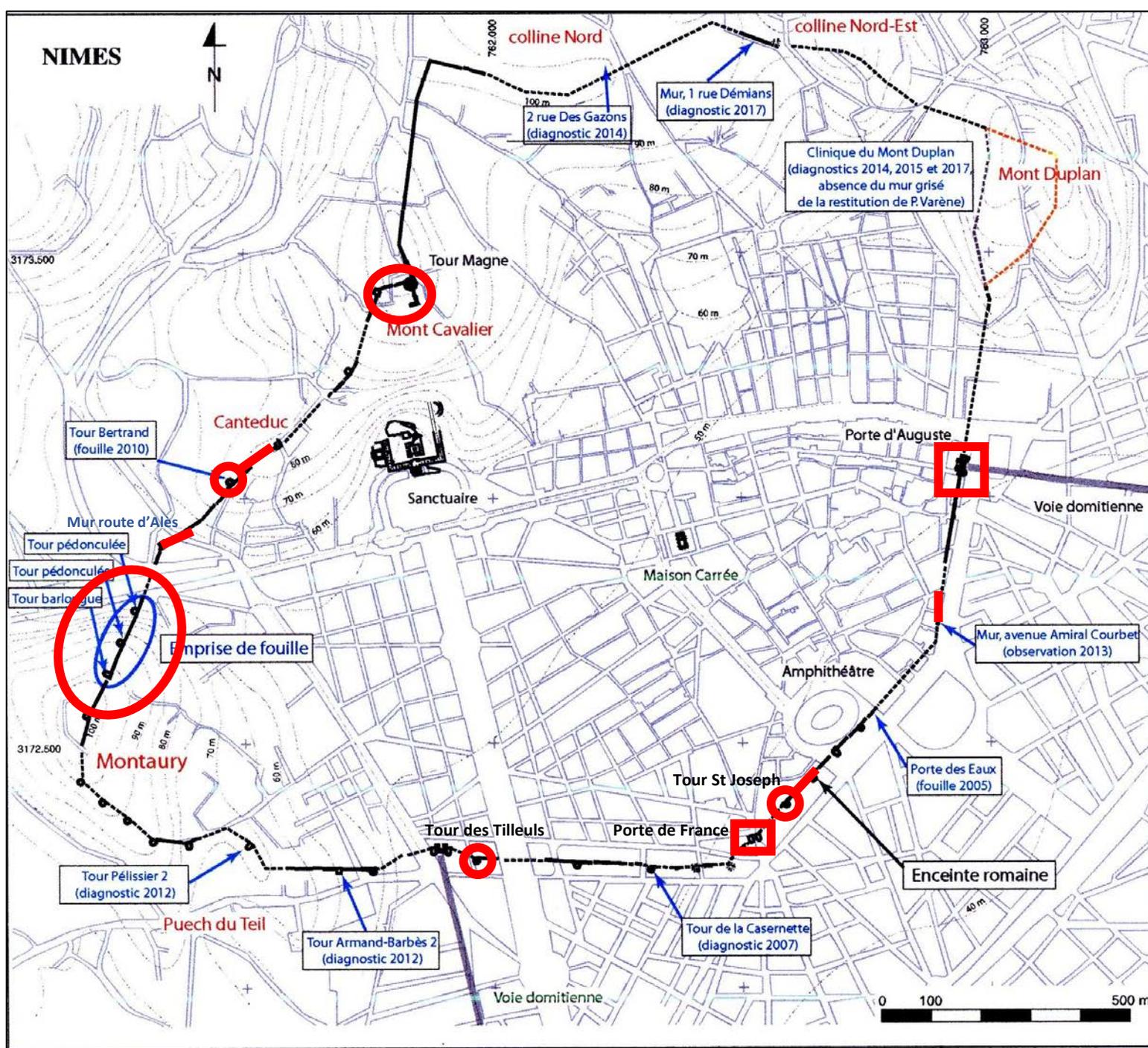
La durée du chantier ?
De 15 av.J.-C à ?...25 apr. J.-C.
soit plus de 40 ans avec des interruptions ?

Les ouvriers du chantier ?
Romains, Gallo-Romains,
Esclaves ?

L'architecte ?
Un architecte militaire ?

La fonction ?
Sacrée, symbolique, politique,
économique, militaire ?

« D'admirables vestiges »...



2. La colline de Montauray, « le tronçon le plus spectaculaire... »



Montauray, vient du latin « *Montem Aurem* » **Mont d'or**.

Monte Aureo (1070 dans le Cartulaire de la Cathédrale)

Monte Aurio (1114) Mons Aureolus (1115)

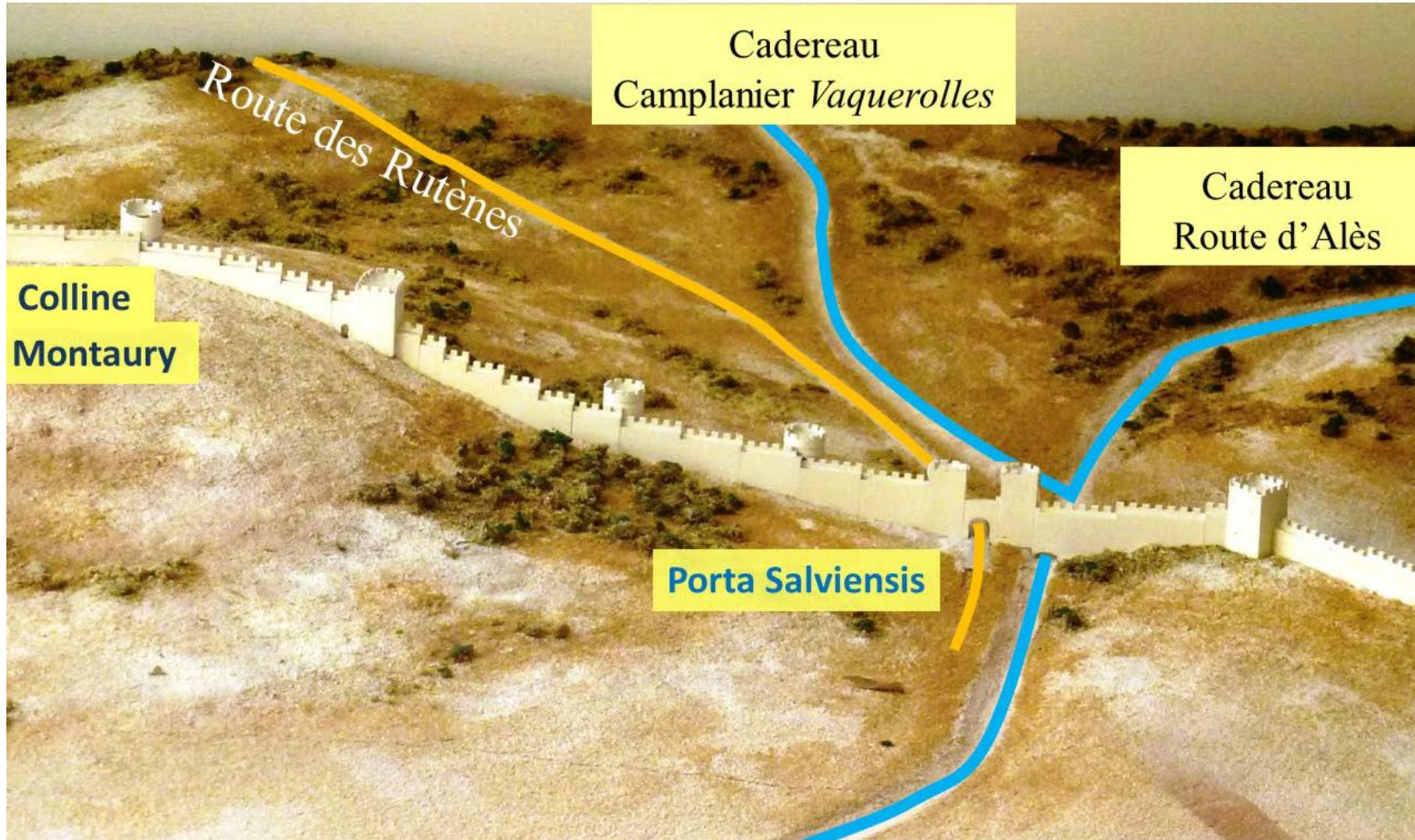
Montes Auri (1380)

A partir du XVe siècle : Montauray

Gaston Maruejol (Mémoires de l'Académie de Nîmes) :

« la montagne d'or, qualification dont vous apprécierez la justesse si vous avez vu, ne serait ce qu'une fois, la lumière du soleil tomber d'aplomb en plein midi, sur le coteau à la terre jaunâtre et l'envelopper vers le soir, d'une auréole de feu ».

Un tronçon en pente marquée



Maquette du musée archéologique (boulevard amiral Courbet)
Réalisée dans les années 1990

La muraille oubliée « le plus beau passage »...

« Pour peu qu'un petit mistral ait épuré la lumière, rendu le ciel violet, laqué l'échevelure des pins maritimes et des pins d'Alep, le paysage vous prend... »

Le rempart est juste sur ce sommet : à dix mètres de la rue, il coupe l'allée d'un préventorium, surgissant d'une propriété, dégringolant dans une autre. Les vieux os de la pierre mordent un peu sur l'allée de buis. A partir de là, le flanc de la colline a été préservé, très peu bâti, très peu aménagé, très sauvage. Grâce à ces interdits, sur toute cette descente vers la ville, la muraille d'Auguste a conservé toute sa hauteur : c'est le plus beau passage... »

Christian Liger, Nîmes sans visa, éditions Robert Laffont, page 180,





**La muraille envahie
par la végétation et
menacée par une
excavation...**



La mobilisation citoyenne du comité de quartier Montaury et les mesures de protection prises par la Ville

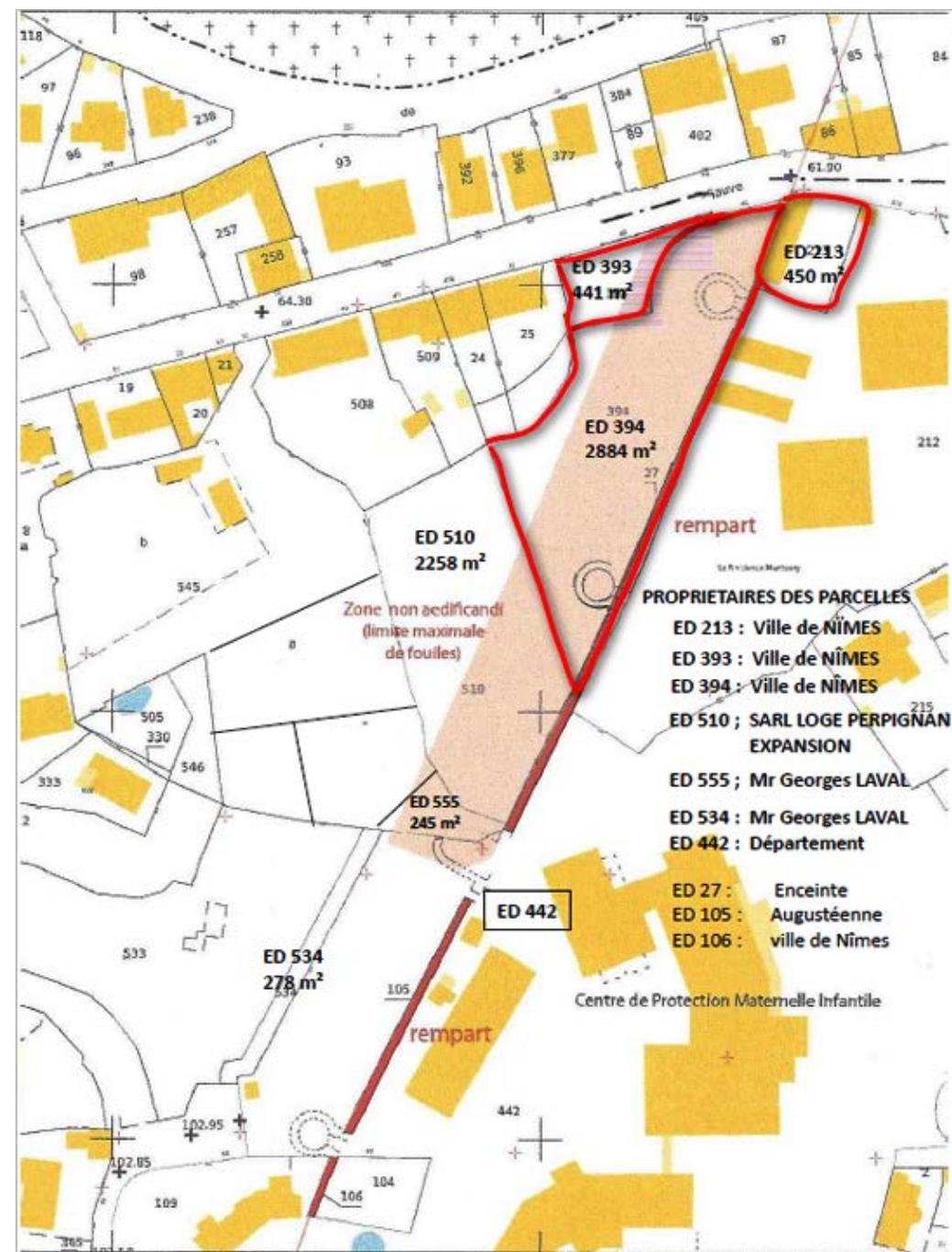
2009 : incendie près de l'enceinte non loin de la route de Sauve

2010 : visite du maire et des élus

2011 : conférences, contacts avec DRAC, musée archéologique et des archéologues INRAP (Richard Pellé)

28 septembre 2012 : modification du PLU votée à l'unanimité et création d'une zone «**non aedificandi**» de 25 m le long de l'enceinte

20 juillet 2013 : achat par la ville de Nîmes de la maison située 39 route de Sauve



- PROPRIÉTAIRES DES PARCELLES
- ED 213 : Ville de NÎMES
 - ED 393 : Ville de NÎMES
 - ED 394 : Ville de NÎMES
 - ED 510 ; SARL LOGE PERPIGNAN EXPANSION
 - ED 555 ; Mr Georges LAVAL
 - ED 534 : Mr Georges LAVAL
 - ED 442 : Département
 - ED 27 : Enceinte
 - ED 105 : Augustéenne
 - ED 106 : ville de Nîmes

La mobilisation citoyenne du comité de quartier Montaury et les mesures de protection prises par la Ville

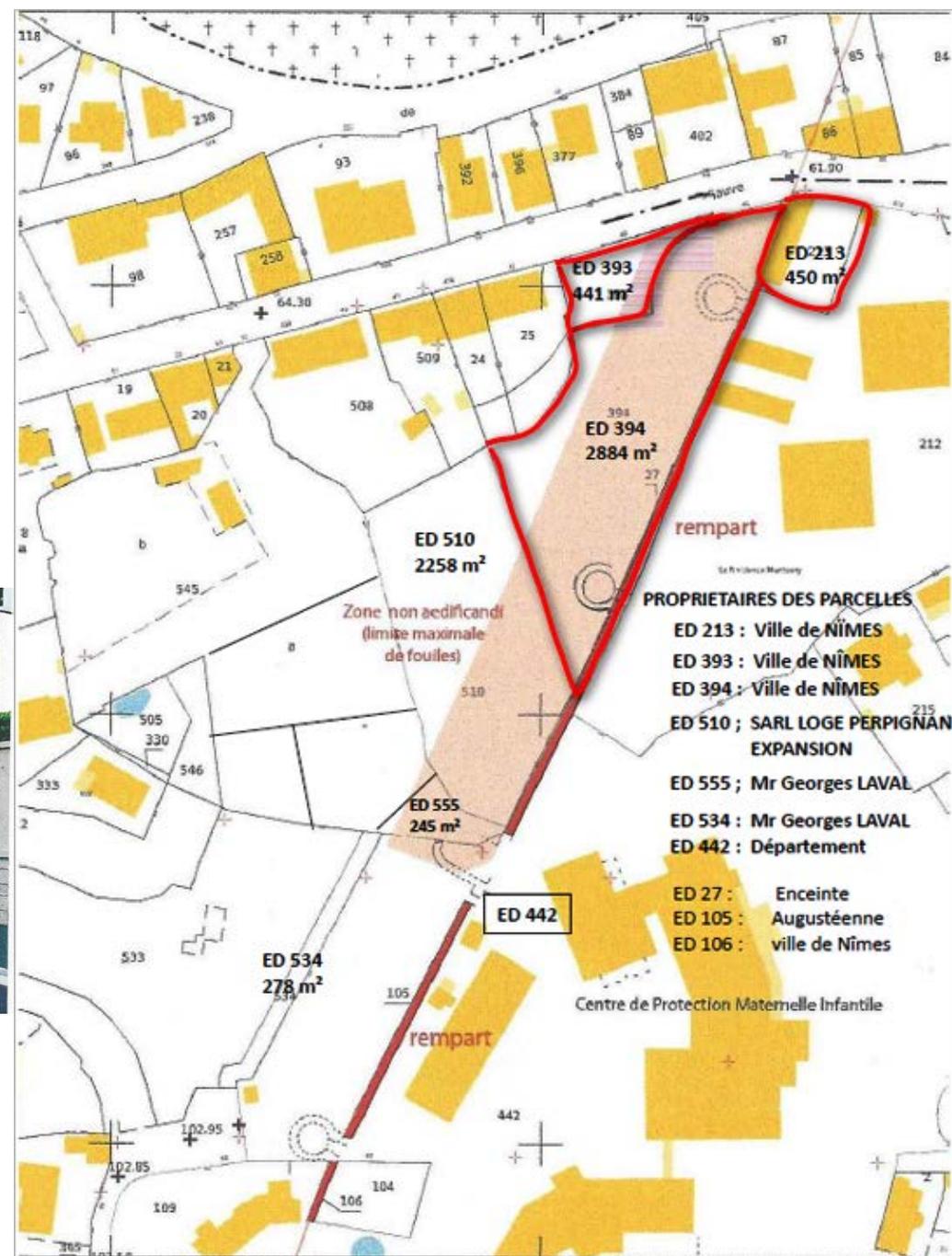
2014 à 2019 : 6 chantiers de fouilles INRAP sous la conduite de Richard Pellé

5 février 2016 : conférence à la MDP

Juillet 2017 : achat par la Ville des parcelles ED393 et ED394 (3325m²)



EN 2015, FDI promotion met en vente les parcelles 393 et 394 avec projet immobilier à la clé...



3. Les révélations des 6 chantiers de fouilles de la colline de Montaury de 2014 à 2019

*(menés chaque été au mois d'août par
l'archéologue Richard Pellé de l'INRAP
et des équipes d'étudiants bénévoles)*



Un chantier de fouilles long, périlleux et difficile...



Croix Rouge

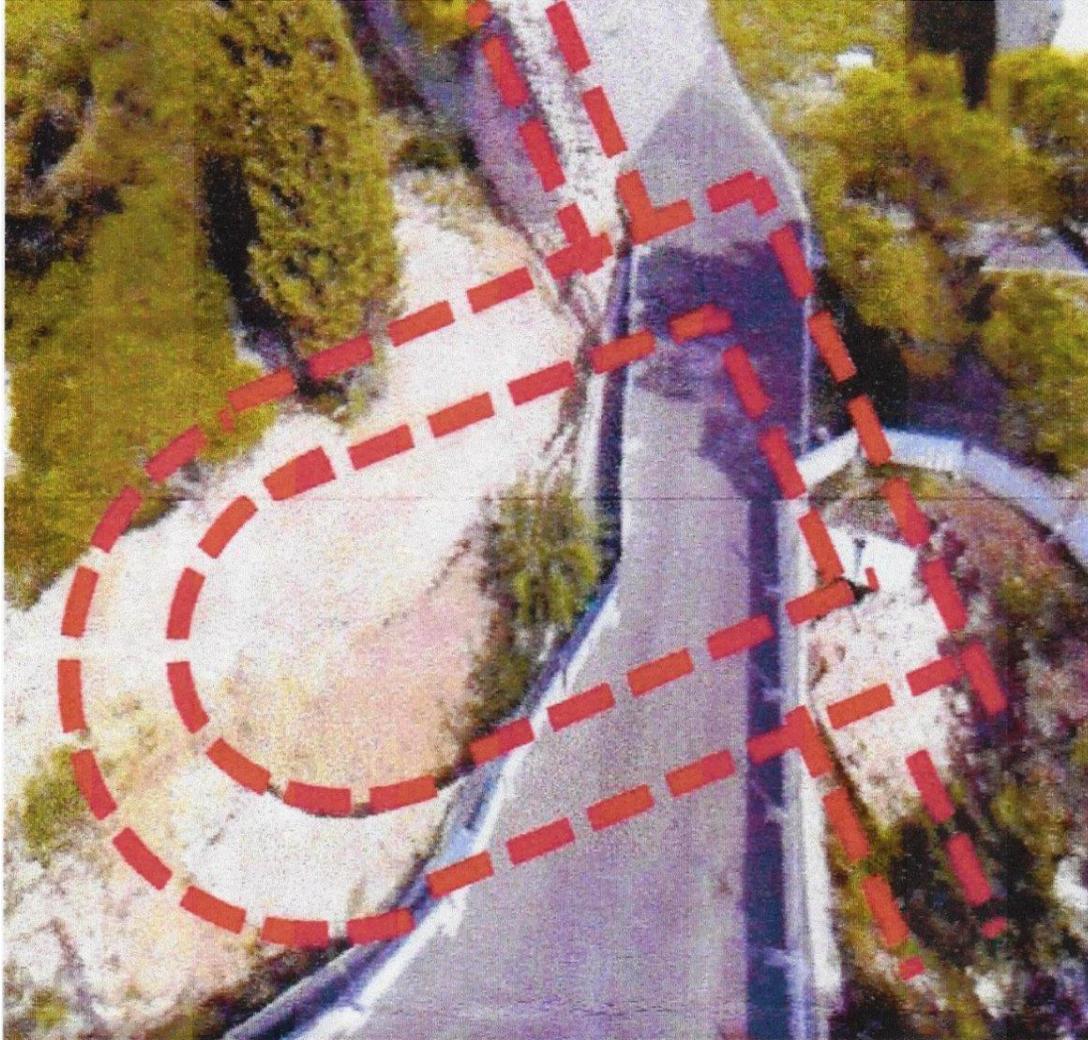
2014 : Tour 29
Tour Préventorium 2
Tour barlongue

2015-2016 : Tour 30
Tour Peysson 1
Tour pédonculaire

2016- 2017-2018-2019
Tour 31
Tour Peysson 2
Tour octogonale

Route de Sauve

2014 : fouilles de la tour barlongue et la poterne...



Dimensions : L: 13 m/ l :7 m /épaisseur : 1,80 m



Des tours de formes différentes

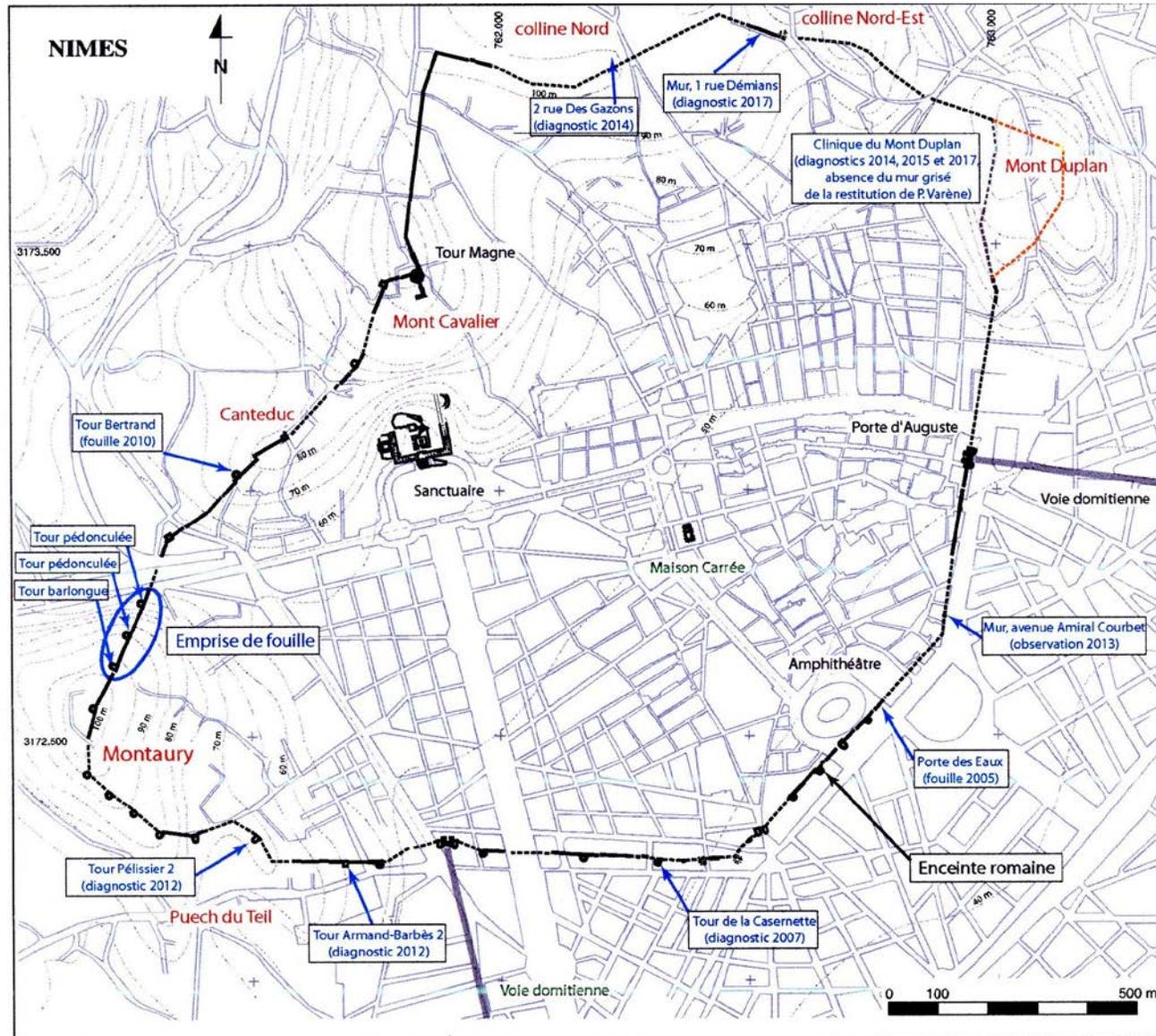
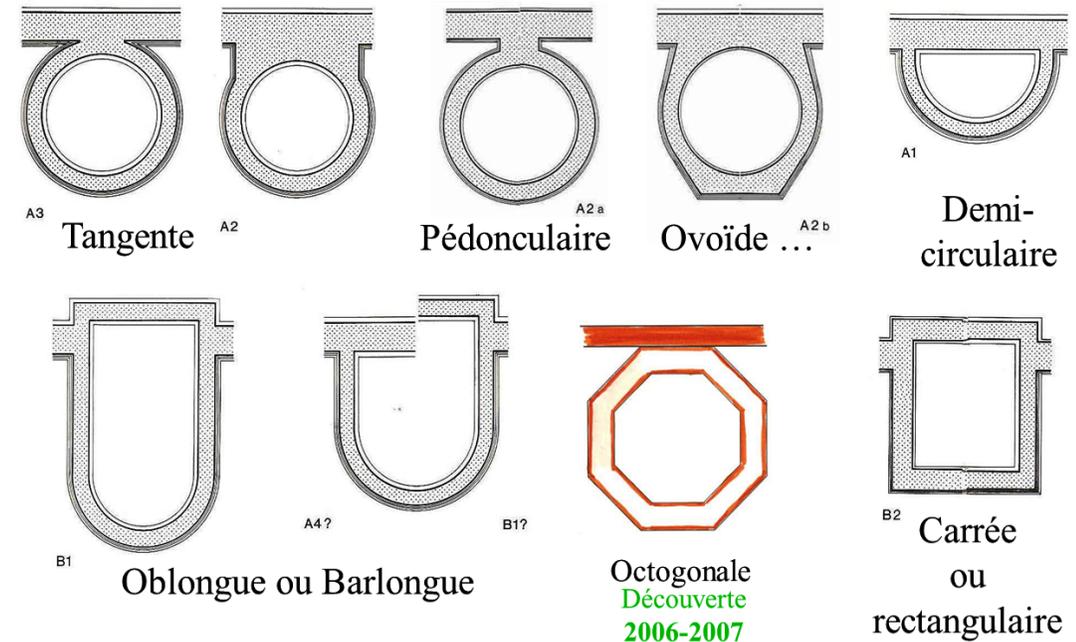
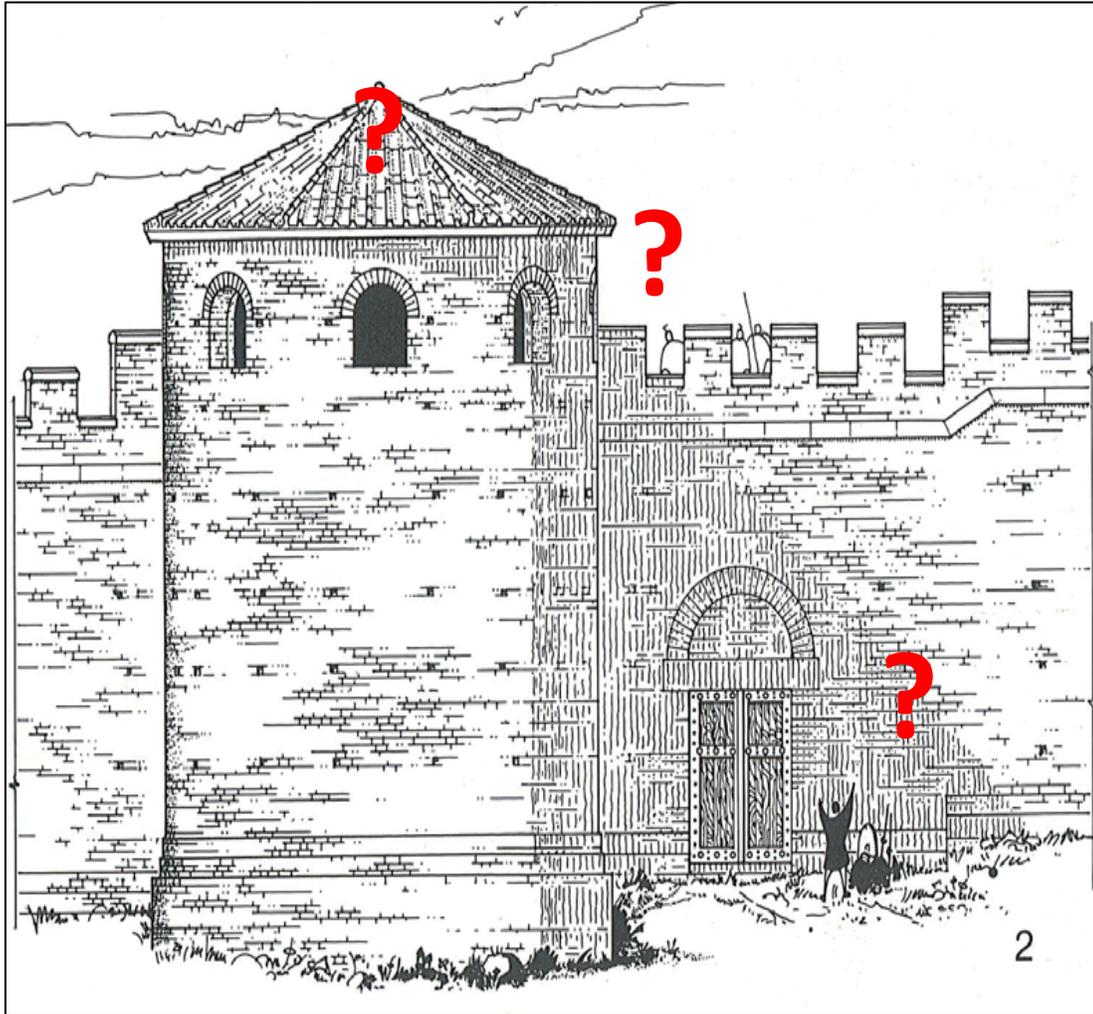


Fig. 1 Plan de l'enceinte de Nîmes, d'après Varène 1992, fig. 2 avec les modifications apportées par les études postérieures et les fouilles récentes (l'ovale bleu matérialise l'emprise de la campagne de fouille de Montaury).

- Tours espacées tous les 70 m
(sur Canteduc, on a dénombré 4 tours sur 100 m)
- Tours très grandes (11m en moyenne de diamètre)
- Tours saillantes
- Tours de formes différentes (à Autun 80 tours identiques)



La tour barlongue et la poterne...



Restitution de la tour barlongue
Pierre Varène 1992



Le dégagement de la poterne
observée en 1961

Poternes environ tous les 240 m soit environ 25 poternes
à proximité des tours de formes particulières

Des pièces de monnaie...



Plusieurs pièces de monnaie (as ou demi as)

Dupondius de Nîmes (monnaie en bronze ou en orichalque (alliage cuivre et zinc) éditées à 4 reprises

« dépôt votif volontairement installé par un maçon ou un tailleur de pierre qui voulait ainsi s'attirer la bienveillance des divinités ou protéger son ouvrage » Richard Pellé.

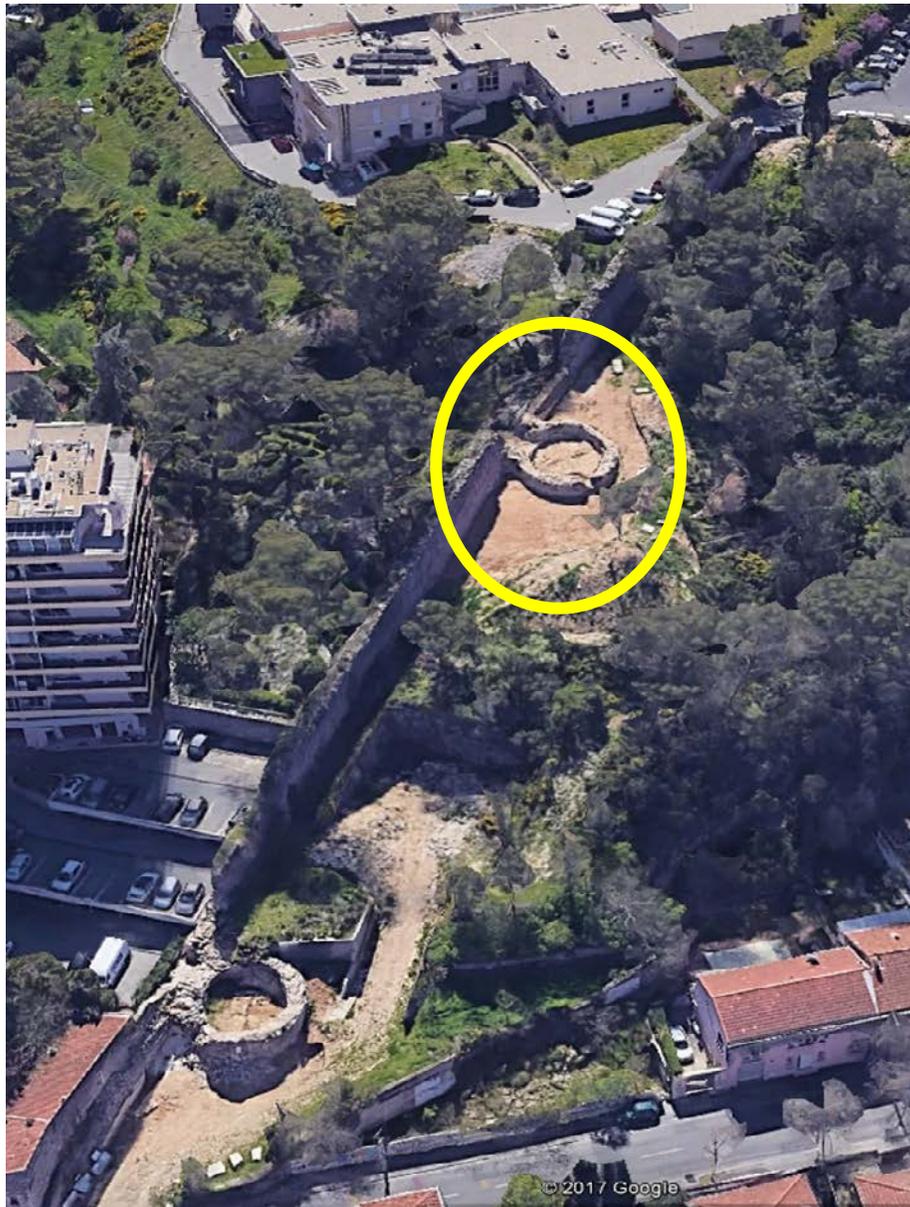


En effet, 4 grandes périodes de frappe sont reconnues, pouvant correspondre aux besoins de trésorerie de la ville :

- 27 – 20 av. : viabilisation de la cité, premier *forum* et construction du sanctuaire
- 16 -10 av. : aménagement du sanctuaire et « appel de fond » pour le deuxième *forum* (Maison carrée)
- 9-3 av. : début du chantier du deuxième *forum* et « appel de fond » pour l'enceinte
- 10-14 (voire 16-20) apr. : poursuite et fin du programme urbanistique

(Richard Pellé. / Conférence donnée au Vigan le 30/3/2019)

Fouilles 2015 -2016 : la tour ronde pédonculée



Tour Peysson 1 : avant fouilles

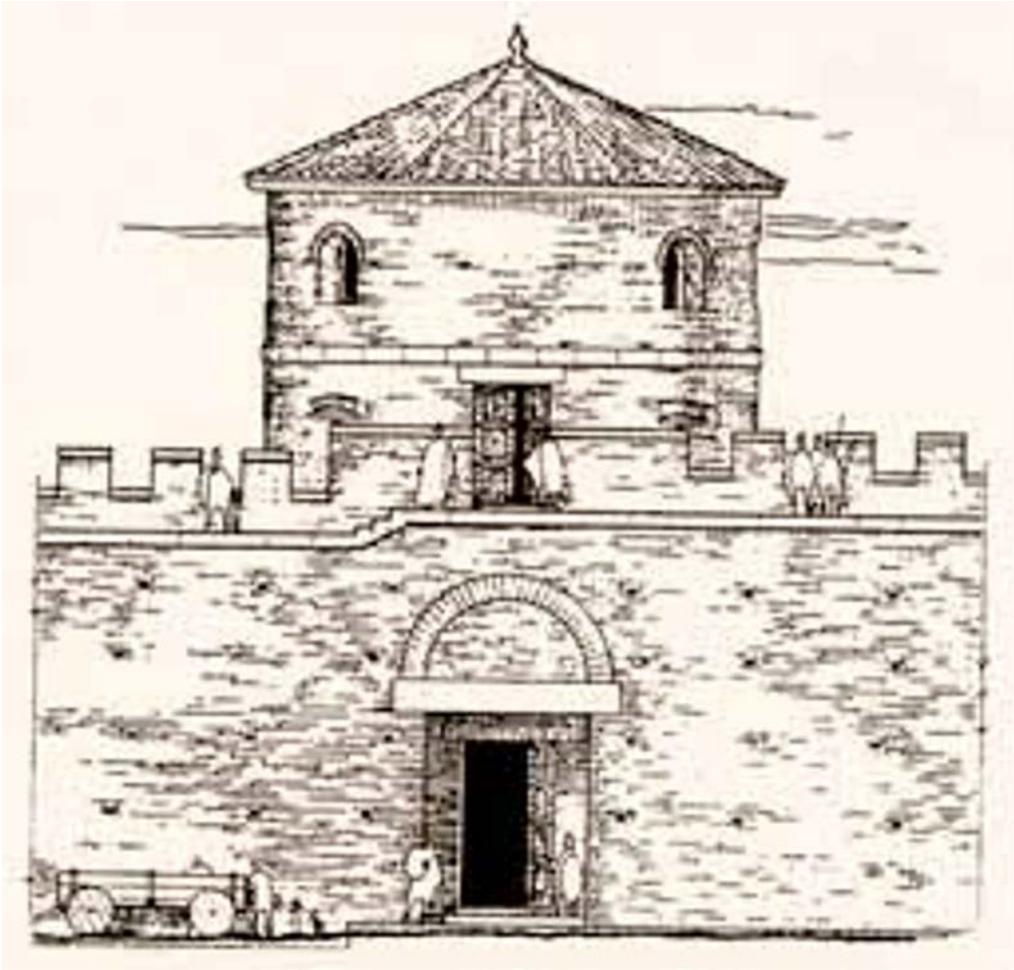
Fouilles 2015 -2016 : la tour ronde pédonculée



Fouilles 2015 -2016 : la tour ronde pédonculée et sa porte monumentale



La tour ronde pédonculée de 10 m de diamètre, de 2,50 épaisseur, 12 mètres de haut, dépassait la courtine de 2 ou 3 mètres environ et s'ouvrait vers la ville par une porte (2,30m à 3,30m)



Restitution Pierre Varène 1992



**Selon Richard Pellé, la porte est identique
à celle des amphithéâtre (2016)**



Vase en céramique locale commune qui contenait un dépôt votif (traces de vin et huile de nigelle ou cumin noir aux propriétés médicinales)



En 2015, quatorze pièces de monnaie ont été découvertes à proximité de la tour ronde pédonculée dont un César de Tibère. Ces pièces permettent d'affirmer d'une part que la construction à cet endroit se situe entre 5 et 25 ap.J.-C.



Fig. 39 Olpè trouvée dans les déchets de taille au pied de la tour 30 (cliché R. Pellé, Inrap).



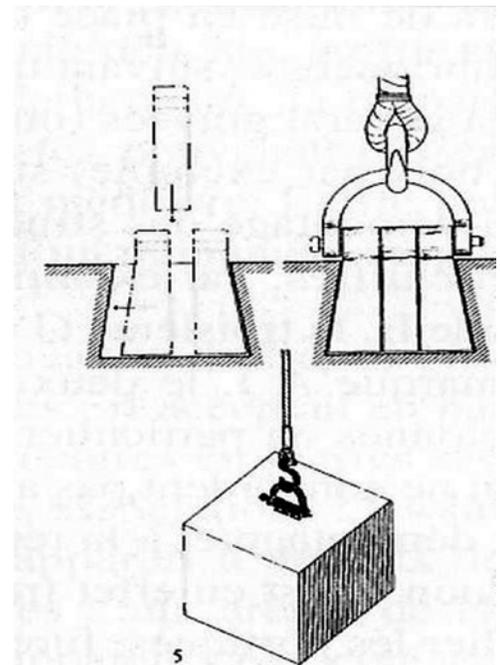
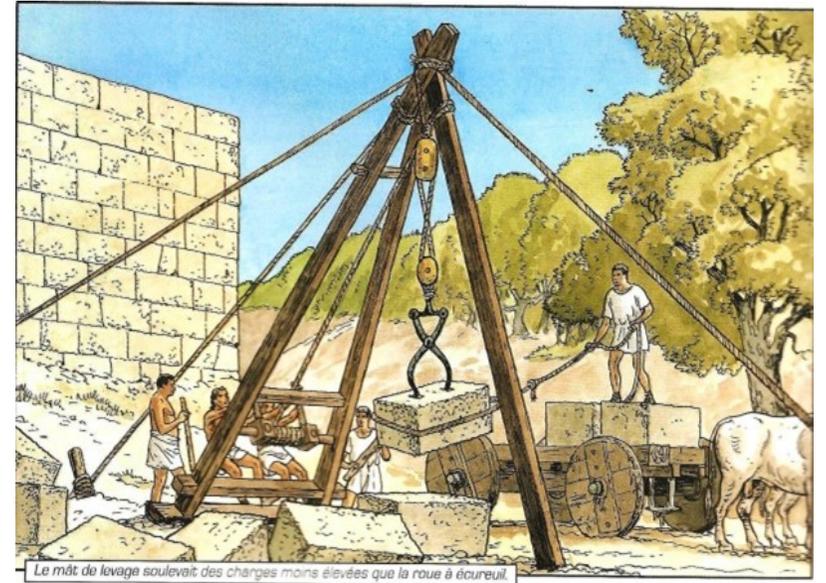
Fig. 40 Un des as trouvés dans les déchets de taille au pied de la tour 30; le portrait de droite n'est probablement pas celui d'Auguste mais de Tibère (cliché R. Pellé, Inrap).



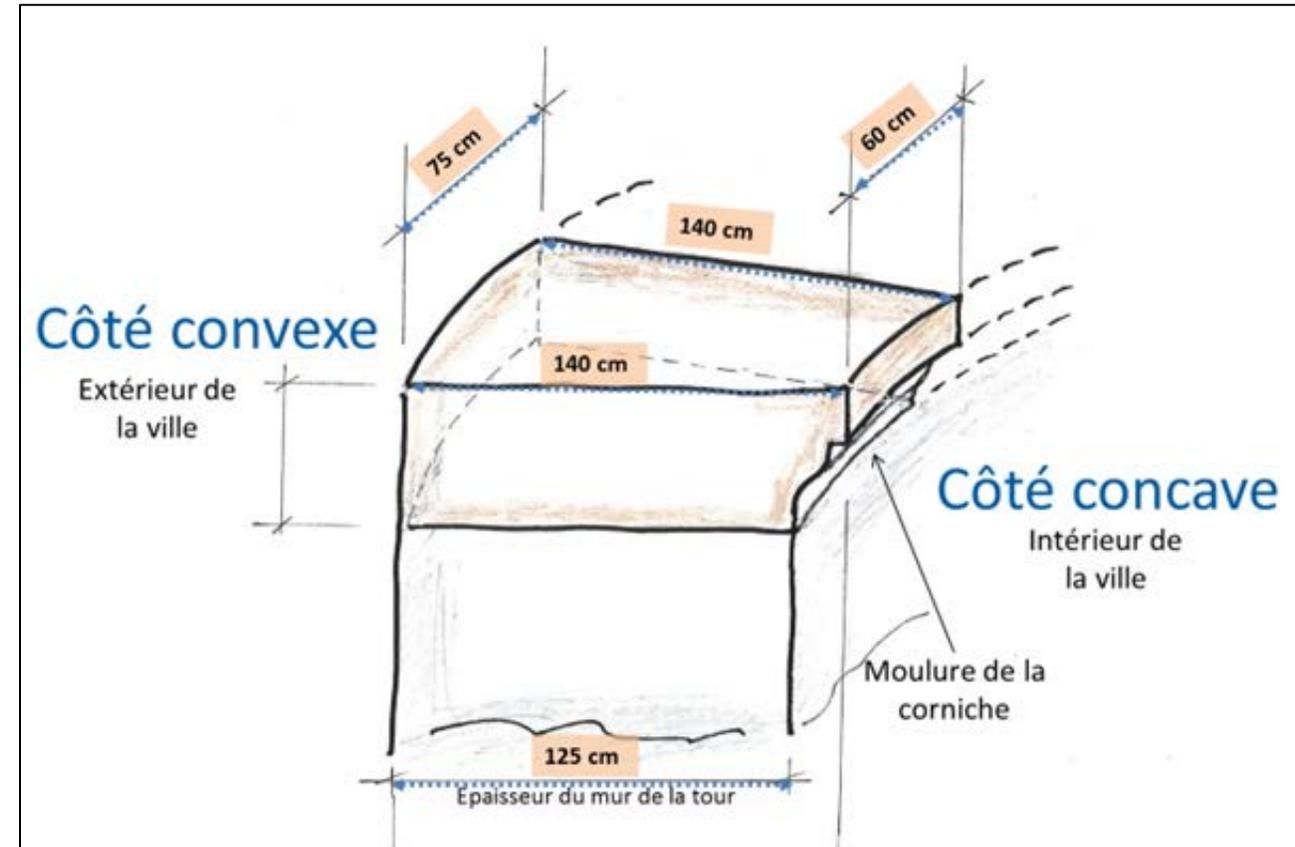
Fig. 41 Le demi-as de Drusus, César de Tibère (cliché R. Pellé, Inrap).

Une enceinte augustéo-tibérienne...

Les blocs de grand appareil



Des découvertes majeures...



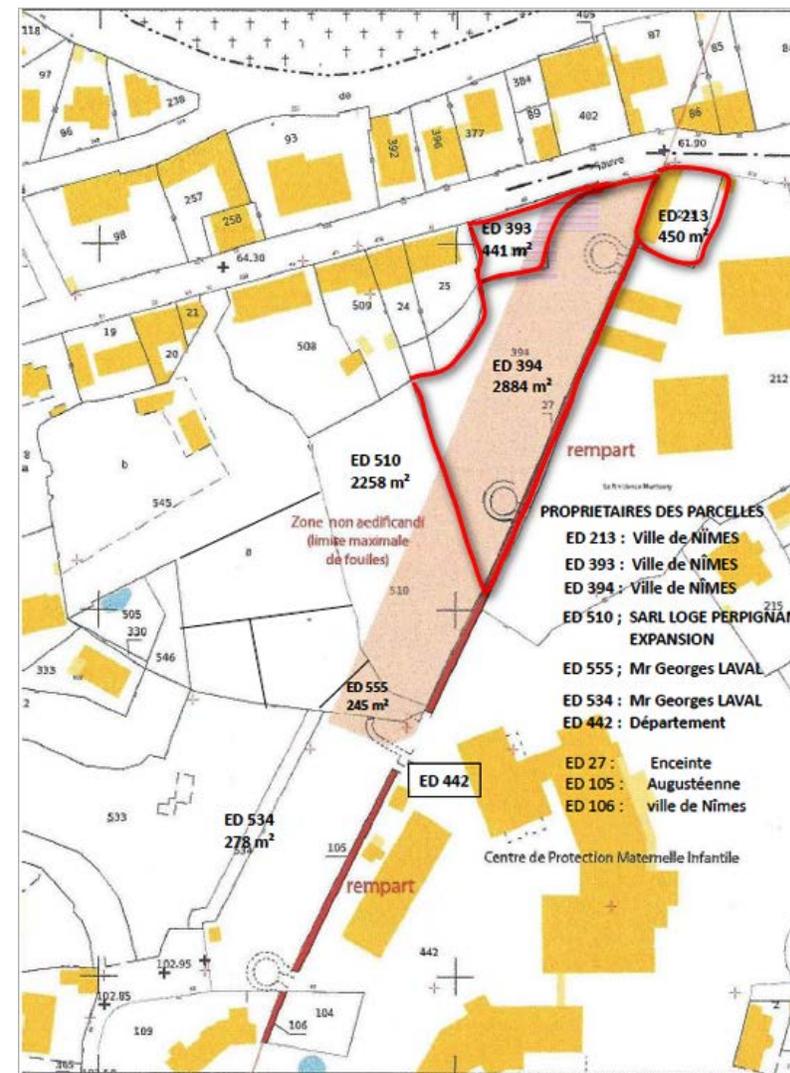
Cette pierre nous permet de connaître l'épaisseur sommitale du rempart (environ 1,28 m).
Il s'agit donc d'une découverte majeure et inédite car « *aucun autre rempart romain connu ou conservé n'est doté d'un chemin de ronde construit entièrement en grand appareil* ».

Richard Pellé

La présence d'un monument en pierre de Lens



Fragments de chapiteaux corinthiens,
de feuilles d'acanthé
et d'un tambour de colonne cannelée



La courtine : une élévation de 5 à 6 m de haut...



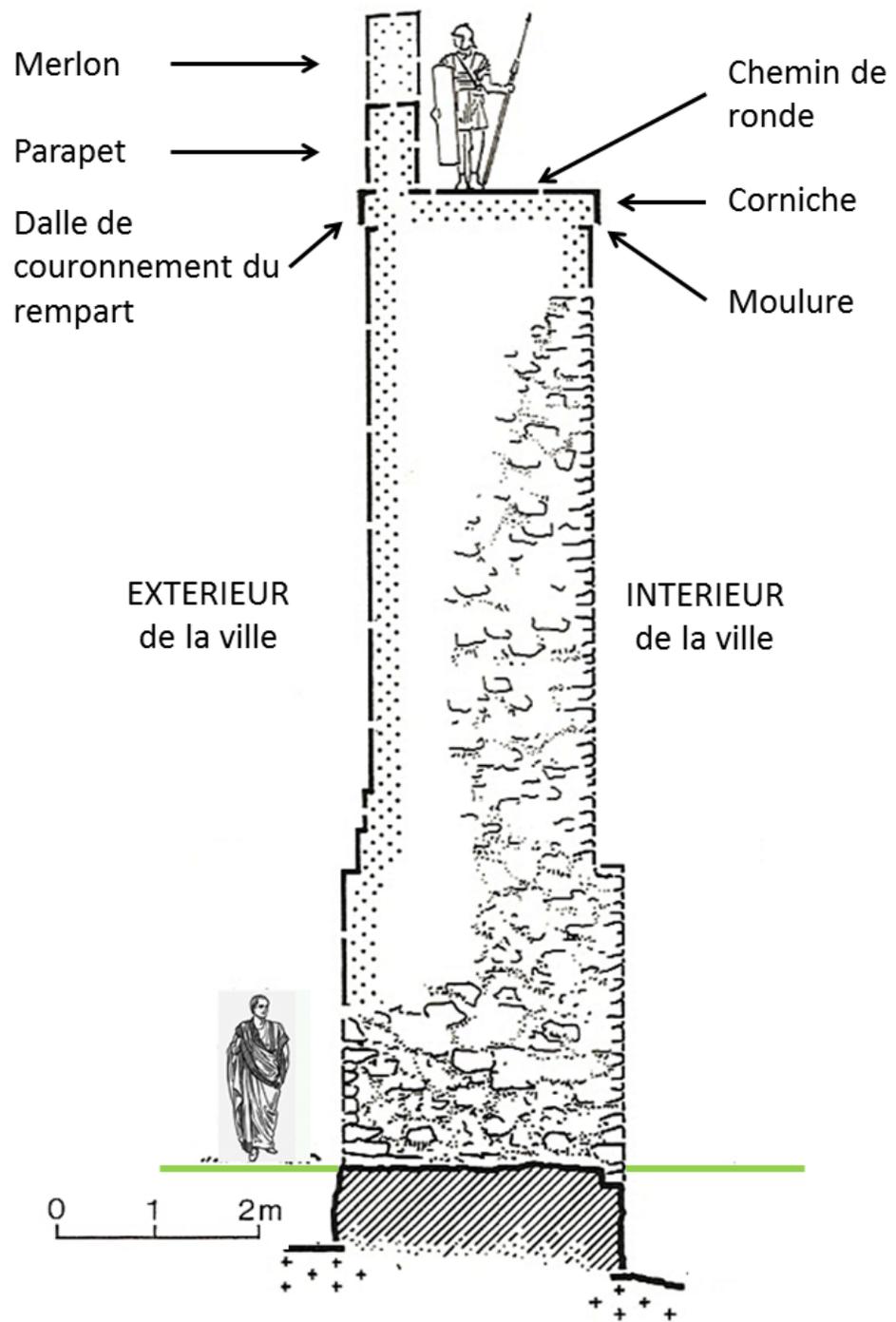
La courtine : Des informations précieuses sur les techniques de travail...



« Les limites de banchées marquent les arrêts de travail et correspondent aux phases de séchage du mortier.

On les retrouve souvent en séquences de trois assises de moellons qui, avec leurs couches de mortier, représentent une hauteur moyenne de 39 centimètres. L'analyse sur la longueur du rempart étudiée en 2014 et 2015, révèle trois portions bien marquées avec des différences significatives de techniques de construction et de matériaux utilisés, notamment les bétons. Cela suggère que le chantier était confié à plusieurs équipes différentes ou qu'il y a eu plusieurs étapes de construction » Richard Pellé.

(banches sont les planches maintenant la construction)



Techniques de remplissage (voir Otello Badan, archéologue)

Fouilles 2017-2018- 2019 : la tour octogonale

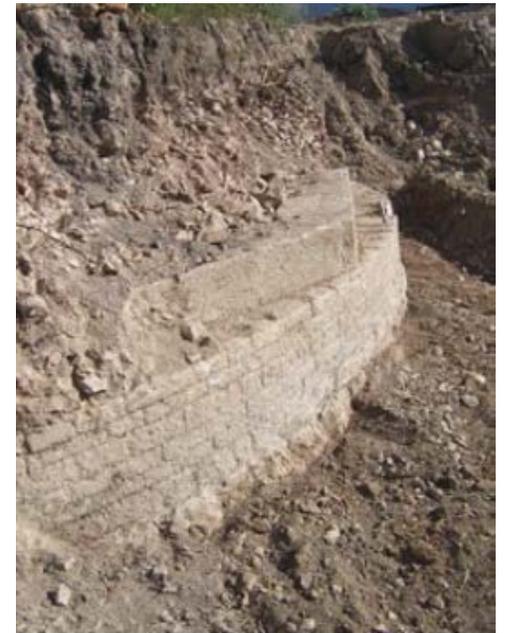


**Dénivelée beaucoup plus importante
Occupation volque : vigne antérieure à la construction de l'enceinte
(1^{er} siècle av. J.-C.)**

Fouilles 2017-2018- 2019 : la tour octogonale



Découverte de la plus haute tour après la tour Magne , plusieurs étages, tour pédonculée à base circulaire qui se prolonge en élévation par une tour octogonale, avec des linteaux de meurtrières



Tour de la Casernette

Des exemples : le chemin de ronde, les linteaux de meurtrières ou archères

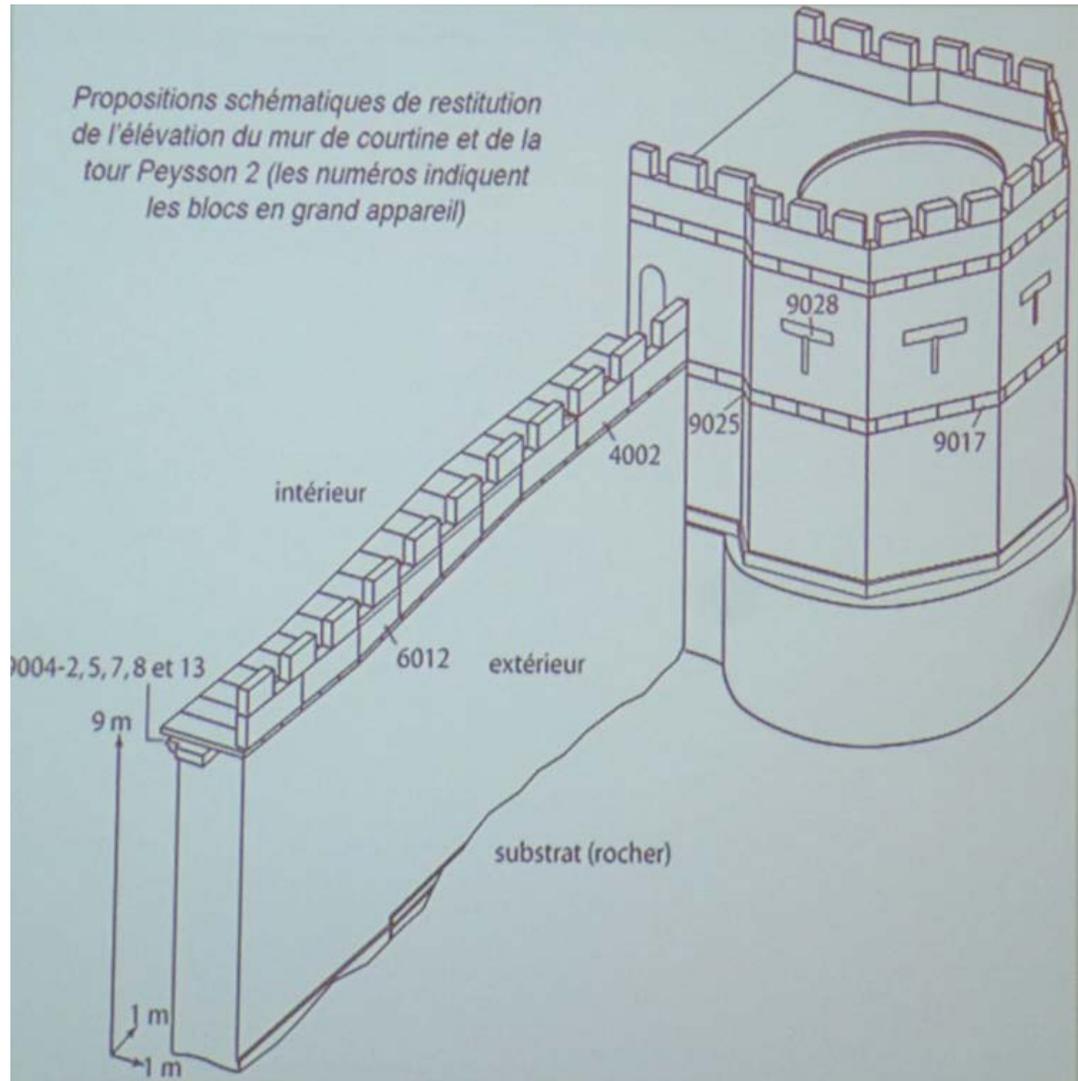
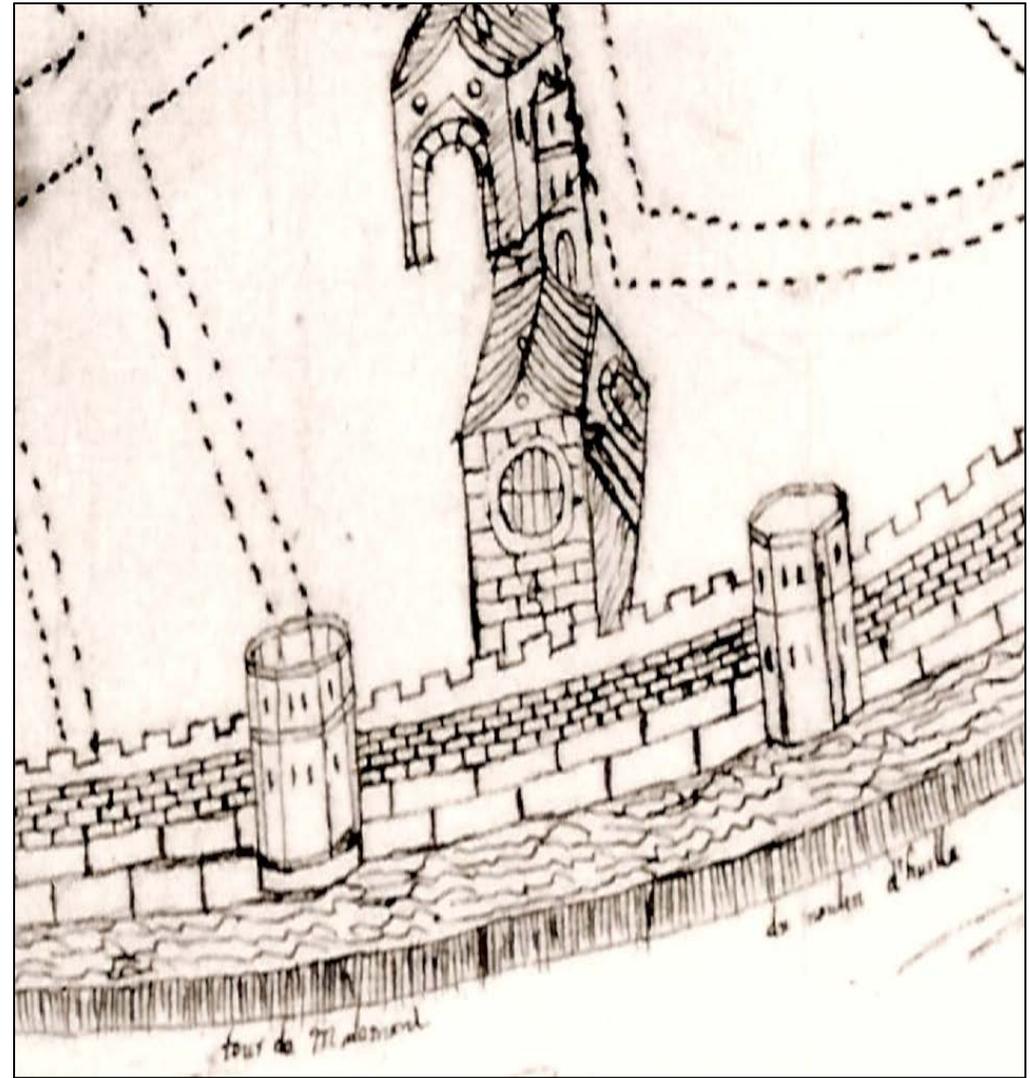


Schéma Richard Pellé 2019



Plan Rulman 1628

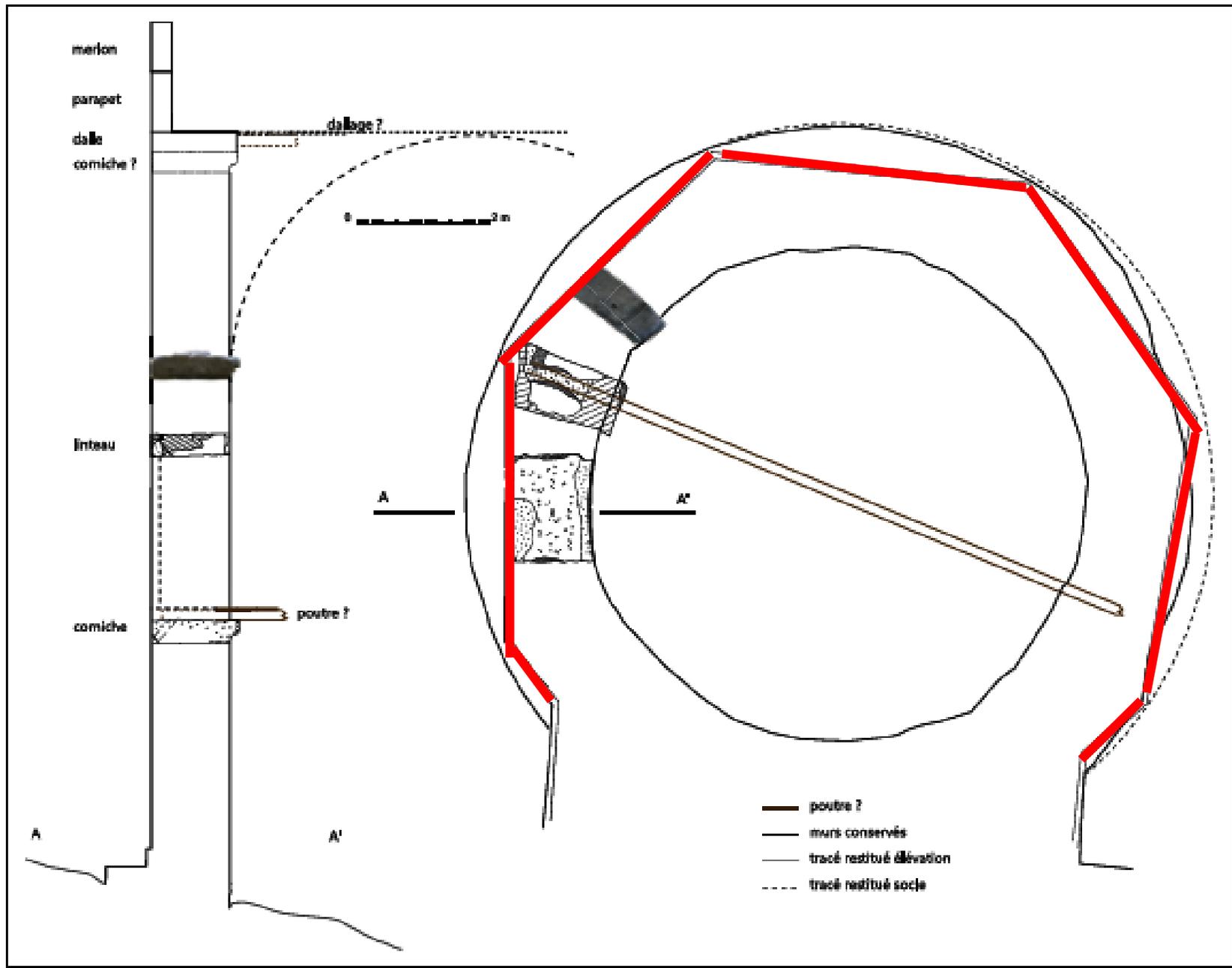


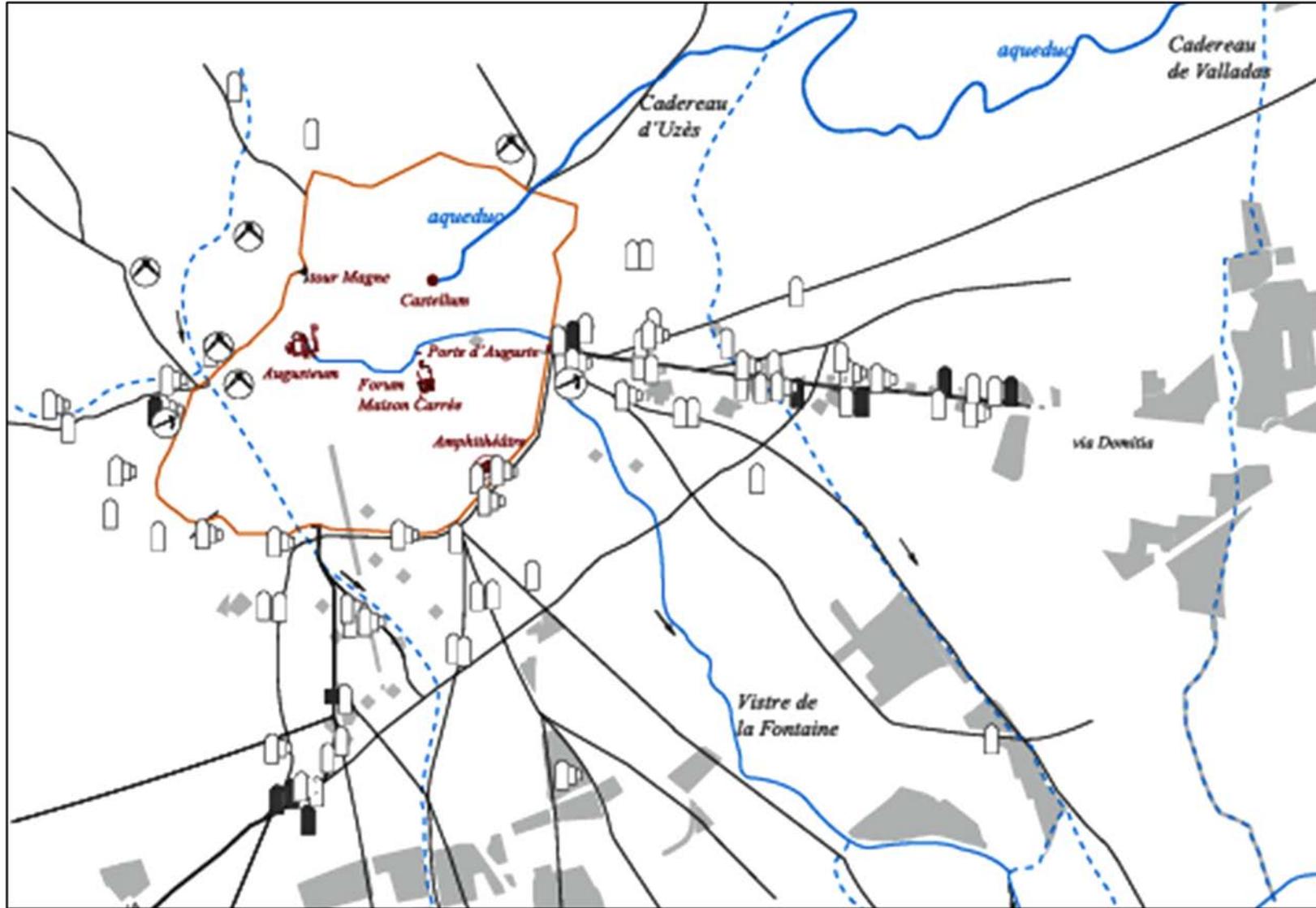
Fig. 30 Plan de la tour avec le positionnement hypothétique de blocs en grand appareil et section restituée du mur de la tour (infographie R. Pellé, Inrap).



4. La plus grande nécropole « *ville des morts* » jamais trouvée à Nîmes...



Les nécropoles de la Nîmes romaine



Nécropole de la Via Domitia
près de la porte Auguste
Restitution de Jean-Claude Golvin

Carte de répartition des sépultures d'après JY Breuil INRAP
Loi des Douze Tables 450 av.J.-C (morts sont hors des murs « souillure »)



Tombes pillées et détruites près de la tour octogonale

« Près de l'enceinte, en partie basse, on a retrouvé une quarantaine de tombes, dont celles de 4 adultes, de périnataux et de chiens et quelques autres animaux (équidés).

Les types d'enfouissement sont variés : en pleine terre, dans des coffres, simples ou doubles, dans des amphores ou des vases ». *Richard Pellé rapport de fouilles 2018*

Quatre sépultures d'adultes au niveau inférieur



Sépulture au bas de la fosse donc une des premières inhumations : deux adultes « entremêlés ».

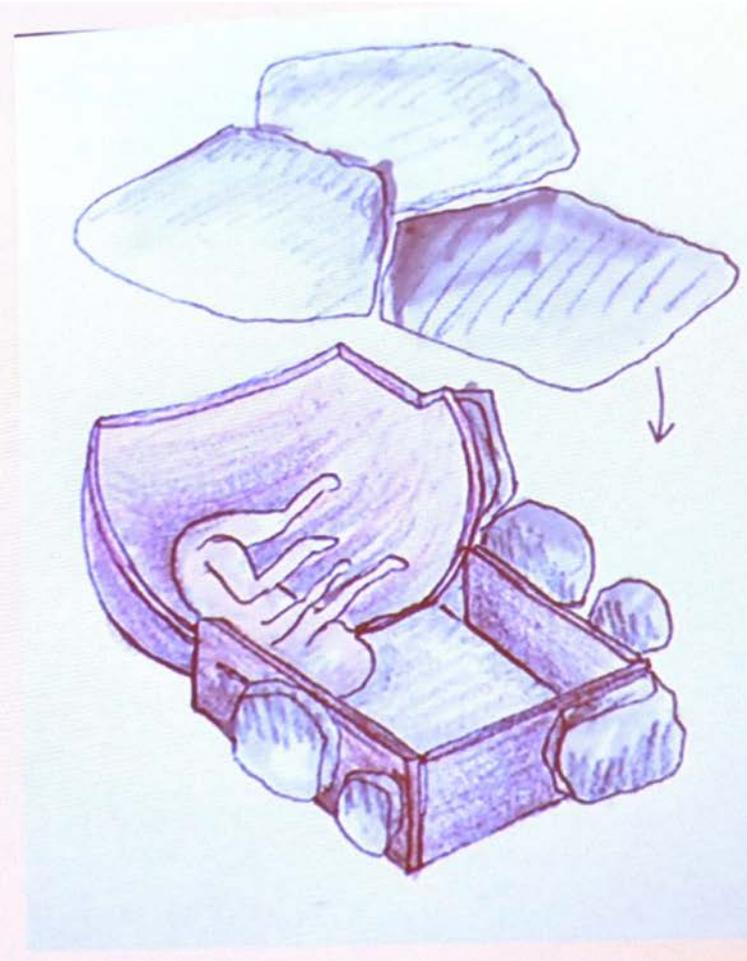


Sépulture d'une femme d'environ 1,75m entre 30 et 50 ans avec des chaussures cloutées aux pieds et des parures (bracelet en fer et bagues) et deux anneaux en cuivre autour du crâne (tresses ?) Peut-être une étrangère ? (pommettes saillantes)



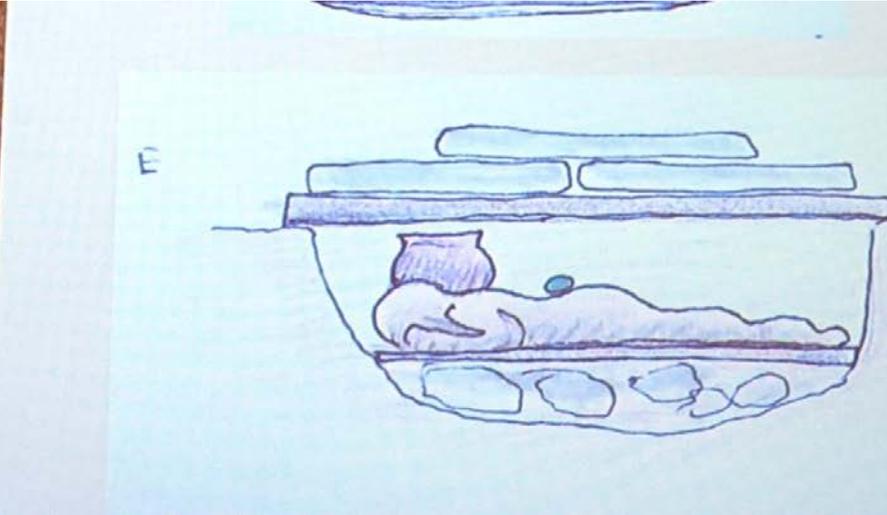
Sépulture de chien

**60 tombes environ de « périnataux »
(prématurés, nouveaux-nés et bébés de moins de 6 mois)**



**« Périnataux » : entre le 6^{ème} mois de grossesse et le 7^{ème} jour après la naissance
Le plus souvent enterrés dans des vases ou des amphores (*enchytrismos*)
à col étroit qui symbolisent l'utérus**

Un peu de mobilier funéraire dans les tombes des bébés...

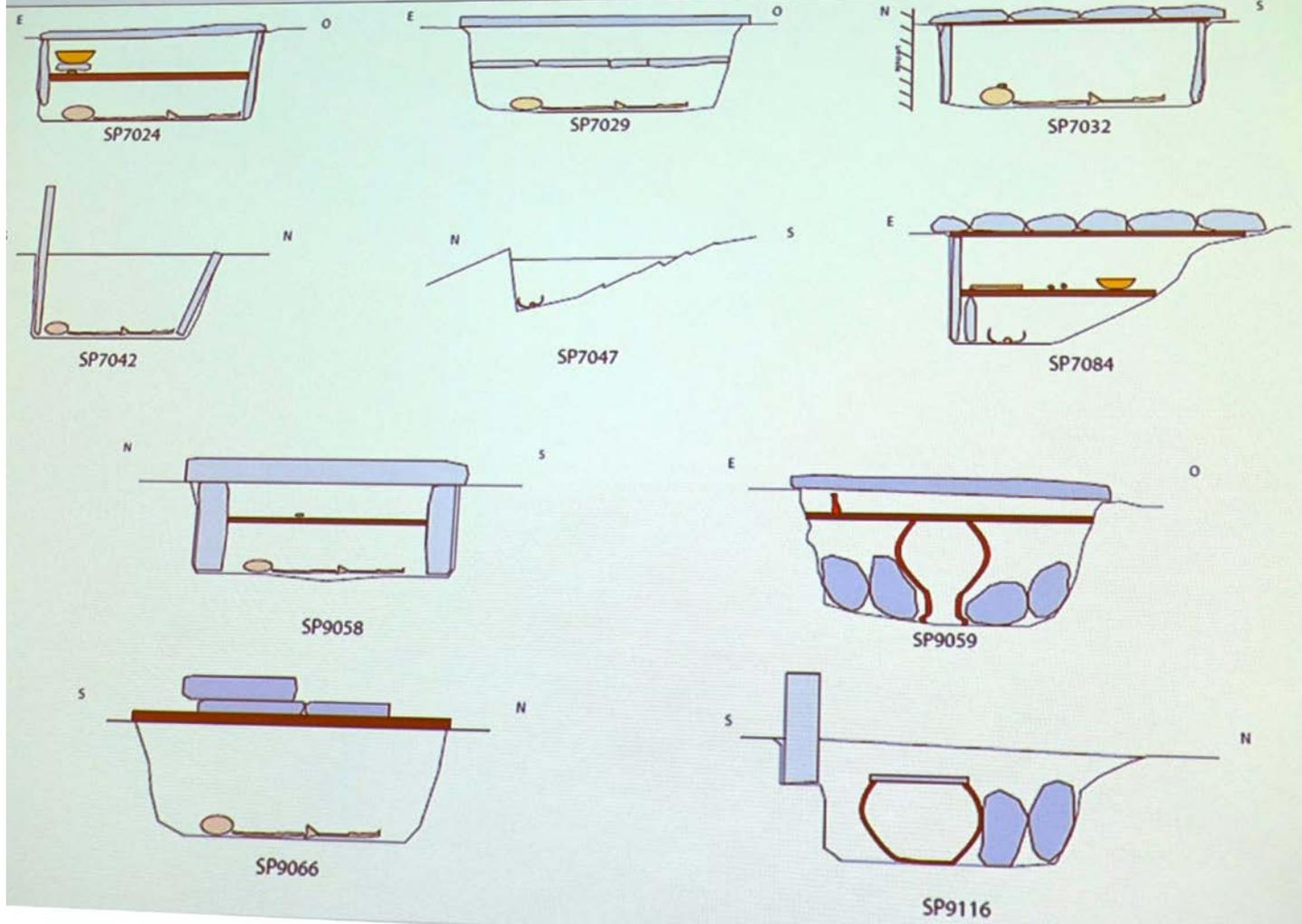


Mobilier funéraire :

- un œnochoé (*pichet à vin qui sert à puiser le vin dans le cratère*)
- une fibule
- des pots à onguents ou à épices
- des petites rouelles en bronze (amulettes destinées à éloigner les mauvais esprits ou à favoriser le passage dans l'au-delà ?)
- des pièces de monnaie
- une grosse cruche pour puiser l'eau. Son col a été cassé pour pouvoir y faire entrer le bébé



Une importante variabilité dans les modes d'inhumation

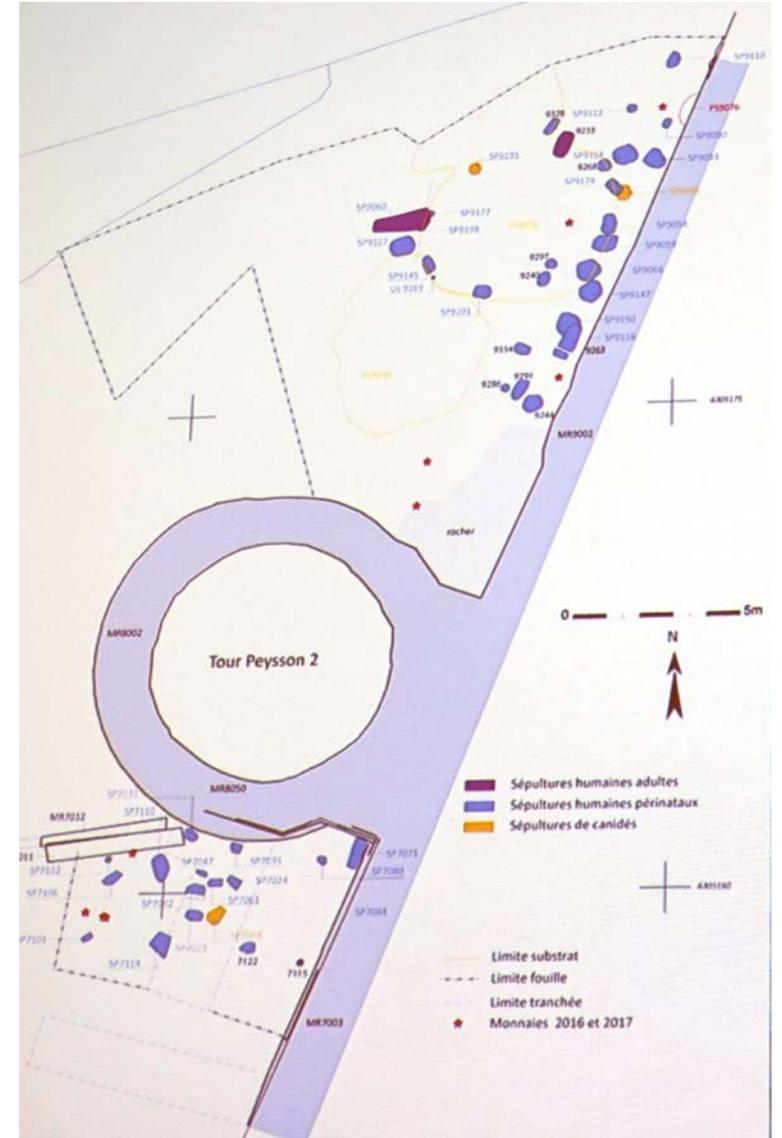
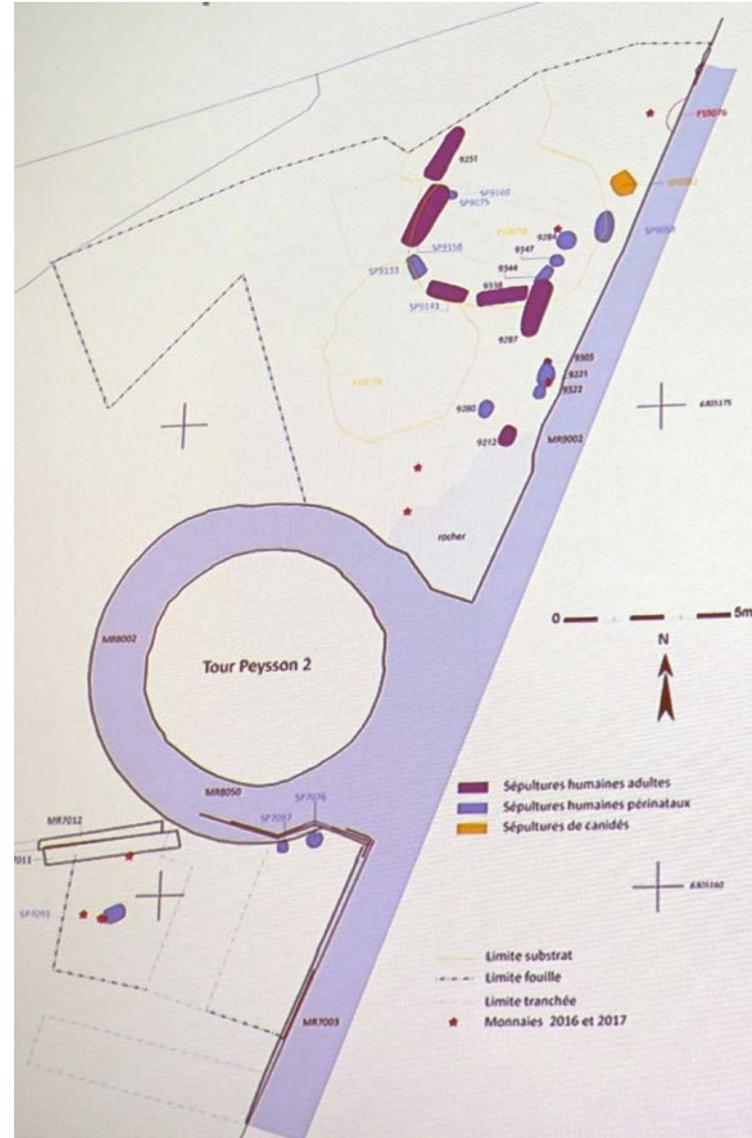
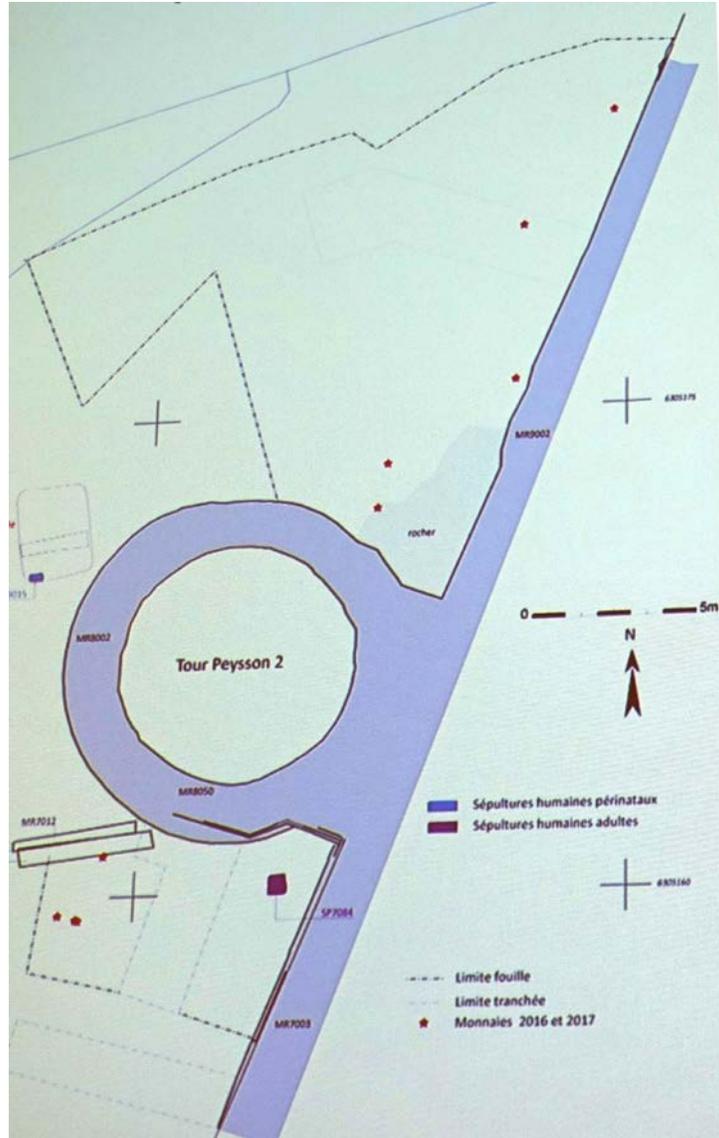


"Les enfants sont enterrés afin qu'ils retournent au sein de leur mère tellurique et puissent renaître plus tard dans l'espoir que les entrailles de la terre leur feront une vie nouvelle »

Sallèles d'Aude - Nourissons et nouveaux nés gallo-romains » Publication CNRS 1995

Henri Duday, Fanette Laubenheimer, Anne-Marie Tillier

Une nécropole très importante ...



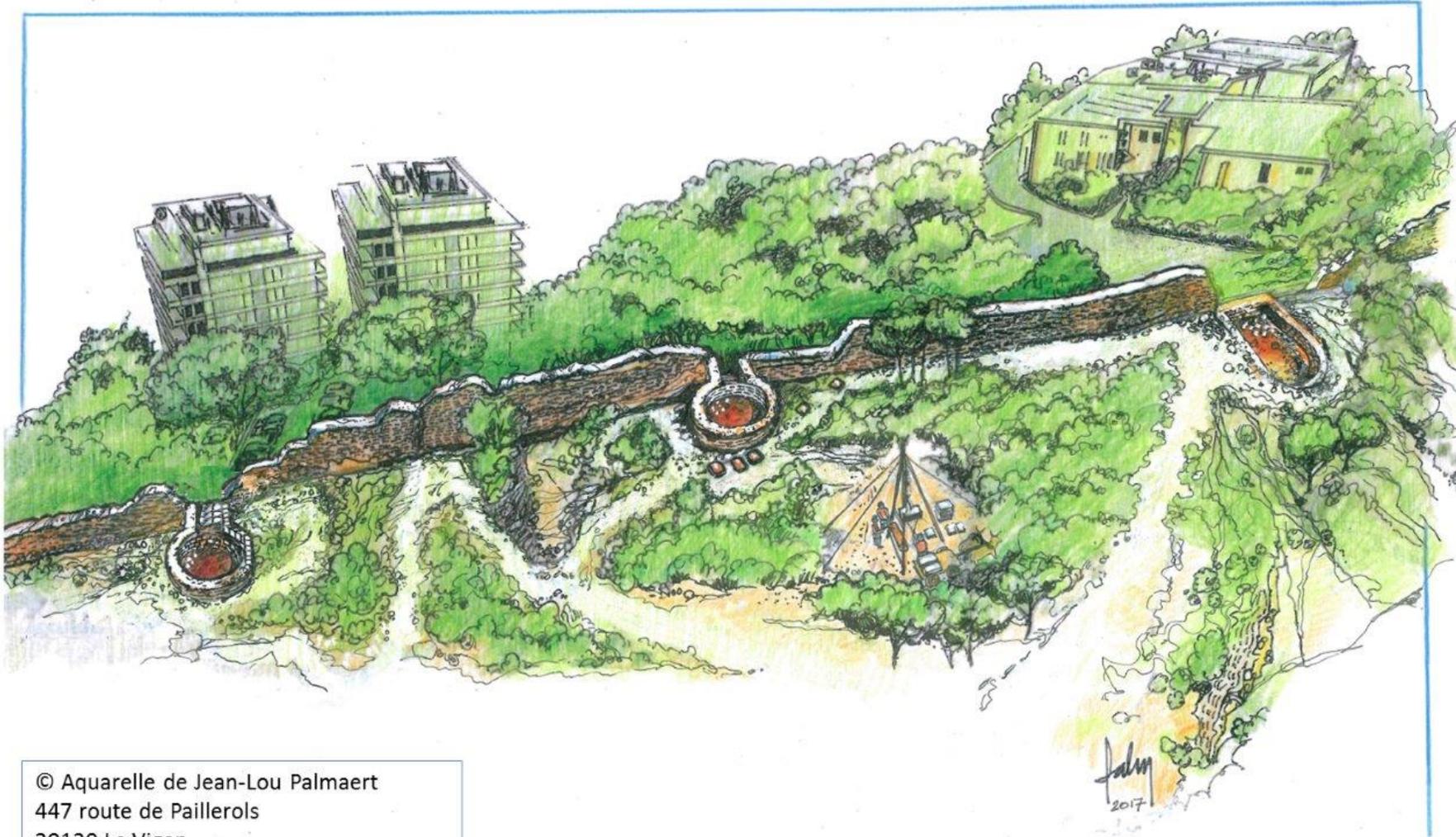
Des zones de fragilité inquiétantes...





Rapport de Monsieur PICCA janvier 2024 (entreprise SELLE)

En conclusion : Le rêve d'un futur espace touristique et pédagogique ?



© Aquarelle de Jean-Lou Palmaert
447 route de Paillerols
30120 Le Vigan
Avec l'aimable autorisation de l'auteur

« Les hommes construisent trop de murs et pas assez de ponts... »
Isaac Newton

